

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 22

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE
VENDREDI, 29 JUILLET 1933

Le régime d'économie

COMME IL EST ENTENDU, A L'HOTEL DE VILLE, PAR M. BOUCHARD ET SES ESCLAVES.— LES DEPENSES DE L'AN DERNIER, VOULUES PAR LES PARTISANS DE M. BOUCHARD.— ATOUR D LA COMMISSION DE CHOMAGE.

M. Bouchard et le *Clairon* auront beau se démener, ils ne feront croire à personne qu'un régime d'économie est installé à l'hôtel de ville. Qu'il s'agisse des travaux à exécuter, en vertu du nouveau règlement d'emprunt; du voyage des municipalités; de la publication d'avis publics dans le *Clairon*, (déjà deux insertions pour le Règlement no. 425), tout indique que l'économie sera souvent laissée sous la table, à l'hôtel de ville. Nous ne reviendrons pas sur les travaux de chômage, analysés par nous il y a une quinzaine. Quant au voyage des municipalités, qui coûte cette année \$300. aux contribuables, nous répétons qu'il est d'une belle dépense inutile, à une époque de crise économique comme celle où nous nous débattons. Sans doute, le conseil dépensa l'an dernier \$470. pour le voyage des municipalités. Nous ne le nions pas. Mais cette dépense fut voulue par les six partisans au conseil de M. Bouchard. Par eux seuls. Les autres, MM. Saint-Germain, Sylvestre, Mongeau et Payan, — si notre mémoire ne fait pas défaut, — s'y opposèrent catégoriquement. Le voyage des municipalités n'est pas une mauvaise chose. Il est même une bonne chose en soi, mais là n'est pas le point. A l'heure présente, alors que tant de gens n'ont pas de travail, que tant d'hommes ne gagnent pas de quoi nourrir leur famille, le conseil aurait bien pu se dispenser d'envoyer des délégués au voyage. C'est cela que M. Bouchard et ses dix esclaves du conseil n'ont pas vu. Comme c'est cela que les échevins majoritaires du conseil de l'an dernier, tous partisans aveugles de M. Bouchard, n'avaient pas vu non plus.

Le *Clairon*, (article non signé), fait grand état des travaux publics exécutés en 1931-32, sous ce qu'il appelle le régime Pagé. M. Bouchard ne doit pas oublier que ses propres amis, au moment où les travaux furent décrétés, avaient la majorité au conseil. Ils avaient tous pouvoirs pour autoriser ou empêcher la moindre mesure d'ordre municipal. Au surplus, la terrasse Girouard et le grand canal qui passe derrière la propriété des RR. SS. de La Présentation, n'ont pas coûté \$70.000. à la ville. Ces travaux, en vertu des octrois de chômage, étaient payés pour un tiers seulement, par les contribuables de Saint-Hyacinthe. A tout événement, M. Bouchard s'est vanté, rentrant à l'hôtel de ville après deux ans de repos forcé, qu'il administrerait avec beaucoup plus d'économie que l'administration Pagé, — régime Bouchard déguisé. Au lieu d'excuser ses propres extravagances sur les dépenses justifiées ou non de l'ancienne administration, M. Bouchard devrait s'évertuer à dépenser le moins possible de l'argent du public. C'est ce qu'il promettait de faire, au temps des discours électoraux.

Un ouvrier nous adresse une longue lettre où il se plaint de la Commission de Chômage, telle qu'organisée par le nouveau conseil. Il se demande en quoi cette Commission rend justice aux chômeurs dans le besoin? Cet homme est pauvre. Il est père de famille et manque d'emploi. Alors qu'on ne lui a pas donné d'ouvrage, il prétend que certains individus, contribuables-propriétaires, ayant de grands enfants qui travaillent, ont été immédiatement casés par la Commission. Toujours selon notre correspondant, deux manoeuvres employés par la municipalité ont des propriétés en campagne. Toujours selon lui, certains hommes ont obtenu de l'ouvrage de la municipalité, après recommandation de la Commission, sans avoir été assermentés, comme il est de rigueur, quant à leur état financier et à leurs sources de revenu. Y aurait-il déjà, autour de la Commission, un nuage de favoritisme indu? Nous posons la question. Nous donnons également, dans une autre colonne, le texte de la lettre qui nous a été adressée. M. Bouchard, puisque c'est lui qui est le conseil, devra s'occuper au plus tôt de tout cela.

Harry BERNARD

LES COURRIERS

STE-HÉLÈNE

M. l'abbé Norbert Lachance, curé à Newport, Vermont, est venu passer quelques jours dans sa paroisse natale et accompagné de M. l'abbé J.V. Lincourt, curé, ils ont visité des confrères des paroisses voisines.

—M. l'abbé Béland curé à Roxton Pond est aussi venu au presbytère.

—M. l'abbé Albert Brodeur vicaire à Ferme-Neuve est venu aussi passer quelques jours dans sa paroisse natale visitant ses parents M. Wilfrid Dufault et Mme N.G. Leduc.

—M. et Mme Camille Guertin de Roberval sont venus en voyage de noces chez M. J.B. Guertin leur père. Ils avaient visité précédemment Providence, Newport New York et Atlantic City.

—M. et Mme J.B. Guertin et leur fille Mlle Thérèse sont allés dernièrement à Chambly chez M. Emery Boudreau frère de Mme Guertin.

—Chez M. N. Gaudette, leur fille Mlle Isidore Messier avec sa fille Mlle Imelda et son ami M. R. Breton.

—Chez M. P. St-Onge leurs petites-filles Mlles Claire et Cécile St-Onge de Parent. Elles visité-

rent aussi Mme P. Belval leur grande tante.

—Chez Mme P. Belval son beau frère M. Labonté et ses filles Mlles Berthe et Germaine de Montréal.

—Chez Mme C. Laforme M. et Mme Adélar Houle et leur fillette Hélène de Montréal. Ils visitèrent aussi Mme E. Houle leur belle-soeur.

SWEETSBURG

Mlle Blanchard visite son amie Mlle Aline Roy.

—M. l'abbé V. Cordeau a visité sa famille à Ste-Madeleine.

—M. René Bolduc visite MM. Georges et Sylvio Lasnier de Dunham.

—Mlle Reine Deguire est de retour d'un voyage à la Rivière du Loup et Québec.

—M. le curé Cordeau a béni lundi matin à 9 heures en l'église paroissiale le mariage de Mlle Alice Proulx avec M. Alfred Deguire. L'église était décorée pour la circonstance de fleurs et verdure. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par M. Michel Renaud et Mlle Cécile Boisvert, M. Proulx accompagnait sa fille et M. Goyer était le témoin du marié. Une réception était donnée à la demeure de M. et Mme Proulx. M. et Mme Deguire partirent pour voyage.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les communiqués que l'on veut bien nous adresser. Ils n'engagent en rien la responsabilité du journal.

UN OUVRIER CRITIQUE

LA COM. DE CHOMAGE

On demande justice.— Ferait-on déjà, à la Commission du Chômage, du favoritisme?— Questions qui se posent.

Travail et sans-travail

Nous publions ci-après la lettre que nous adressait ces jours derniers un ouvrier de cette ville, et dont il est question dans notre article éditorial:

Messieurs les membres de la Commission dite du Chômage, où est votre justice?

Après avoir entendu un membre de la Commission dite du Chômage, déclarer qu'il donnerait justice à tout le monde, qu'il donnerait du travail à ceux qui en ont le plus besoin les premiers; comment se fait-il que dès le premier jour, vous avez donné du travail à un quelqu'un ayant trois enfants employés dans les manufactures? Vous répondez peut-être que vous ne le saviez pas, mais vous devez savoir, aujourd'hui que vous prenez la peine d'assermenter les personnes qui vous demandent du travail. Pourquoi donnez-vous du travail à quelqu'un ayant propriété et retirant loyer de vingt piastres par mois, et celui-là il paraîtrait qu'il n'a pas été assermenté, et paraît-il d'autres propriétaires se sont vu refuser de l'ouvrage et même des pères de famille n'ayant pas de propriété et ayant des enfants qui tous sont sans ouvrage depuis assez longtemps n'ont pu encore avoir de l'ouvrage?

Je poserais maintenant une question à Messieurs les membres du conseil, car si je suis bien informé, on refuse de l'ouvrage à des gens ayant des propriétés en campagne, ce que je ne veux pas critiquer, mais paraît-il, on refuse de l'ouvrage à des propriétaires de la ville. Pourquoi n'agissez-vous pas également pour tout le monde, car vous devez savoir qu'au moins deux employés qui ont de l'ouvrage presque régulièrement ont des propriétés en campagne.

Messieurs, changez de manière, si vous voulez que l'on vous croie sincères.

Un père de famille sans ouvrage

ST-DAMASE

Mardi, 19 juillet, vers 5 heures après-midi, Mme Z.T. Marchesseault, née Anna Phaneuf, expirait à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

La défunte ne laisse qu'un frère, Stanislas de Sommerset, Wisconsin.

Les funérailles eurent lieu vendredi le 22 juillet. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Perrault, curé de notre paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Uldéric Decelles assisté des abbés Lambert Collette et Philippe Phaneuf comme diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient MM. Candide Foisy, Hector Chartier, Joseph Jodoin, Alphonse Jodoin, Victor Choquette et Wilfrid Pion.

Un grand nombre de parents et d'amis et la paroisse entière ont tenu à assister aux funérailles de Mme Marchesseault, dernier et pieux hommage rendu à sa noblesse de caractère, ses hautes qualités et son infatigable zèle. Elle semblait avoir pris pour devise ces deux mots: "Sourire et se dévouer". De cette voie qu'elle s'était tracée elle ne devia jamais "Dormez en paix Mme Marchesseault. Dans la mémoire de ceux qui vous ont connue, votre image restera à jamais gravée."

L'actualité

Les revendications agricoles

par CER

J'ai sous les yeux le mémoire de l'U.C.C. à l'hon. R.B. Bennett à l'occasion de la Conférence Impériale. C'est sobre, c'est clair, c'est explicite. C'est un exposé qui fait honneur aux dirigeants de cette association agricole. D'après ce mémoire, la cause de la crise actuelle, c'est la baisse exagérée du prix des denrées agricoles, depuis 1920, 1926 et surtout 1930, alors que durant la même période, les produits manufacturés, les taxes, les tarifs professionnels, les taux d'intérêts sont restés au niveau le plus élevé d'après guerre. Ce manque d'équilibre a forcé l'agriculteur à restreindre ses achats. L'industriel a dû conséquemment ralentir la production de ses usines et réduire considérablement son personnel: d'où la crise, qui se prolonge, se généralise, s'accroît.

Chacun en souffre, l'agriculteur, l'ouvrier, l'industriel, le commerce. Le capitalisme accapareur, avec son jeu compliqué de bourses et de spéculations souvent immorales, craque et chancelle un peu partout par le monde. Si la crise se prolonge encore quelques années, il s'effondrera pour faire place à un état de choses peut-être pire. Il ne l'aura certainement pas volé, mais bien des innocents seront écrasés sous les débris. Le capitalisme en effet ou au moins une certaine ploutocratie surtout en Angleterre, a convergé, semble-t-il, tous ses efforts pour aider le bolchévisme russe à ruiner l'agriculture et l'industrie dans le monde. Le plan quinquennal réussira avec le concours et la finance des pays capitalistes. Comment expliquer cette monstrueuse aberration? Il y eut des profiteurs de guerre. Il y a des profiteurs de crise. Tout est là.

Pour nous édifier, relisons un paragraphe du mémoire de l'U.C.C. qui doit certainement s'appliquer sur des données sérieuses: "L'U.C.C. de Québec demande à nos gouvernants d'insister pour amener l'Angleterre à acheter son bois au Canada de préférence à la Russie. D'après les statistiques, l'Angleterre a importé de Russie, en 1931, 3,740,600 mètres cubes de bois, c'est-à-dire plus de 125,000,000 millions de pieds cubes. Elle a été, en même temps, le principal importateur du blé et du pétrole russes. Depuis 1924, la Grande-Bretagne a acheté de la Russie soviétique pour plus de 204 millions de livres sterling et elle n'a vendu, à ce pays, que pour la valeur de 40 millions, ce qui laisse un excédent de 164 millions de livres en faveur de la Russie. L'on sait, par ailleurs, que l'Angleterre vend à crédit aux Soviets, alors qu'elle paie au comptant ce qu'elle importe. Elle contribue ainsi à financer les Bolchévistes qui se servent de ce même argent pour exercer une action subversive dans l'Empire. De plus, en permettant aux Soviets de mener à bonne fin le plan quinquennal, elle leur met en main un fouet dont ils ne manqueront pas de se servir contre les intérêts de l'Angleterre et des pays de l'Empire. Déjà ils ont réussi, à la Métropole, une partie de ses marchés du charbon et des textiles. Au prix où le gouvernement de Moscou paie la main-d'oeuvre ouvrière, les fabricants anglais, aussi bien que ceux des Dominions britanniques, seront dans l'impossibilité de soutenir la concurrence. Il importerait donc que l'Angleterre cesse ce commerce désastreux dont nous subissons déjà le contre-coup et qu'elle développe ses échanges avec les Dominions."

L'agriculteur est le plus sûr rempart contre le communisme, le meilleur gardien du droit de propriété. Par ailleurs quand la terre va bien, tout va bien. C'est la terre qu'il faut donc aider, d'a-

(suite en dernière page)

Dans le passé

par G. P. A.

Cette même année Denis Benjamin Papineau, de Notre-Dame de Bonsecours de la Petite Nation, engagea pour 4 ans, son fils Denis Emery en qualité de clerc chez le notaire Donald George Morison résidant ici.

Le 18 juin, Etienne Mignault, écuyer capitaine de milice de St-Barnabé, reconnaissait devant M. Dessureaux devoir à l'hon. Roch de St-Ours, seigneur de St-Ours, shérif du district de Montréal et propriétaire du moulin banal, construit au rapide plat, 150 minots de blé, pour louage de ce moulin.

Les syndics de St-Barnabé avaient passé contrat avec Christophe Lussier et Flavien Picard, charpentiers de Saint-Hyacinthe pour la construction d'une chapelle et d'un presbytère dans la paroisse naissante de St-Barnabé. Soit dit ici pour rafraîchir la mémoire des vieillards du lieu, que le 10 décembre 1838 les entrepreneurs susdits firent marché avec Joseph Dauphinais, Joseph Eye-Hévey et Pierre Racine qui s'engagèrent à couper, équarrir, puis rendre sur place tout le bois nécessaire à l'érection de ces édifices, moins les poteaux, les solles et 2 soliveaux pour le jubé, au prix de 75 piastres d'Espagne. Le 13 Frs Houle et J.B. Raineault-Blanchard, de St-Dominique se chargèrent auprès des mêmes de faire tout le bardeau requis pour la couverture de ces bâtisses puis de le poser pour la somme de 900 livres anciens cours. Le 5 janvier 1839, Pierre Bergeron et Joseph Dion de St-Dominique consentirent de couper, équarrir et rendre sur les lieux pour le 15 mars, les solles telles que décrites dans le devis fourni par les syndics, pour le prix de 5 sols le pied carré. Le 17 Pierre Duchesneau de St-Simon, s'obligeait envers les mêmes de leur fournir et rendre sur place 900 madriers longs de 12 pieds, larges d'un pied sur deux pouces d'épaisseur, 850 planches d'égal longueur et largeur avec un pouce d'épaisseur, plus 500 madriers de pareilles dimensions par 1 1/2 pouce d'épaisseur, au prix de 72 livres par chaque cent madriers et 49 livres par chaque 100 planches. Va sans dire que tous les bois achetés devaient absolument être de première qualité.

Marie Joseph Chèvrefils, veuve Joseph Dubord-Lafontaine, avait légué par un codicile de son testament, une rente constituée de 212 livres et 10 chelins au collège de St-Antoine à St-Hyacinthe et le 31 mars MM. Prince, Laroque et Raymond acceptèrent cette donation leur arrivant par l'entremise de M. Ed. Crevier.

Le 16 juin 1839 Narcisse Boivin, Ls Goudreau, Mich. Tanguy Jules Benoit, Ls Chicoine, Aug. Fontaine, Em. Brunelle, Jean Normand, Pierre Soly, Christ Brunelle, Aug. Goulet et Paul Girouard, tous syndics de la nouvelle église de St-Hyacinthe donnèrent un reçu pour la somme de 2000 livres anciens cours, empruntée de la fabrique agissant par M. Crevier curé et Louis Cordeau marguillier, autorisés par une résolution de fabrique, approuvée par Mgr Lartigue le 11 du courant.

Le 15 août, M. Crevier céda et transporta à la corporation du collège une rente constituée de 50 louis laissée par Gabriel Robida Manseau, de la paroisse de St-Antoine de la Baie du Febyre.

Le 27 mars 1840, Benjamin Starnes, constituait Louis Victor Scotte, avocat de Montréal, son procureur avec pouvoir et mission de retirer des sieurs Boston et Barrow, shérifs de Montréal, tout ce qui lui aura été accordé par la cour et dû par Charles Vidal qu'il avait poursuivi. De ce jour, nous apercevons fréquemment le nom du jeune avocat Ls V. Scotte, en différents actes du notaire Dessureaux.

G.P.A.

LES LIVRES NOUVEAUX

"Le Coffret de Crusoé" poèmes par Louis Dantin.

M. Louis Dantin, mieux connu comme critique littéraire que comme poète, vient de publier aux Editions Albert Lèvesque, sous le titre "Le Coffret de Crusoé", un volume de poésies dont quelques-unes complètent parmi les plus remarquables de notre répertoire poétique, pour leur pureté d'expression et le charme du style. M. Dantin est personnel, non seulement dans sa façon de sentir, mais il possède une technique propre, il manie le vers classique avec une dextérité rare parmi les canadiens. On lui saura gré d'avoir extrait de ses *coffrets* pour les rendre publiques des pièces comme "L'Hostie du maléfice", "Ame-Univers", "Noël intime", etc., où l'auteur allie la délicatesse de sentiment à la force de la pensée.

M. Dantin a divisé son ouvrage en six parties: *Chanson grabe; Chanson mystique; Chanson plaintive; Chanson folâtre; Chanson nomade; Chanson intime*. Cet ouvrage de 176 pages, publié dans la série "Les Poèmes" aux Editions Albert Lèvesque, est en vente, au prix de \$0.75 à la librairie d'Action Canadienne-Française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"Le Sanglot sous les rires", par M. Ant. Grégoire-Coupal.

Mme Grégoire-Coupal, rédactrice de la page féminine du "Bulletin des Agriculteurs", ne se contente pas d'écrire, pour ses lectrices, des chroniques légères sur les événements du jour. Les quatre nouvelles qu'elle vient de publier aux Editions Albert Lèvesque, sous le titre "Le Sanglot sous les rires", est un début plein de promesse dans un genre où elle joint à l'originalité de l'intrigue un style soigné et concis. Mme Coupal a l'art de dramatiser ses récits et de scruter l'âme de ses personnages, aussi réels que vivants. Elle a su éviter la fausse sentimentalité, écueil de bien des débutants dans ce genre littéraire. Toutes les familles canadiennes trouveront intérêt et profit à lire ces nouvelles d'inspiration québécoise, qui s'intitulent: "Le sanglot sous les rires"; "L'envers d'un rêve"; "Tragiques fiançailles" et "Le lien brisé".

Cet ouvrage, qui fait partie de la série "Récits et Nouvelles" des Editions Albert Lèvesque, est en vente, au prix de \$0.75 à la Librairie d'Action Canadienne-Française Ltée., 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

SUTTON

M. J. Labonté vicaire est revenu d'un voyage qu'il a fait à Sherbrooke.

—Chez M. A. Comeau, M. et Mme Omer Ledoux des Etats-Unis.

—M. et Mme H. Després à Montréal et à St-Pie récemment.

—M. et Mme Bazinet de Saint-Hugues chez son frère Damase.

—Chez M. Claude Renaud ses parents de Notre-Dame de Stanbridge.

—Mlle Berthe Langlais est revenue de chez son frère à La Patrie où elle a passé une quinzaine.

—Chez M. A. Fontaine sa fille Déliose de Montréal.

—Récemment en visite chez M. R. Bonneau M. et Mme A. Robitaille de Granby, Mme L. St-Onge et ses enfants Marie-Berthe, Jeanne et Albert de Parent, Mlle A. St-Onge de Farnham.

—Mme Tremblay de Lacolle est venue chez sa fille Mme A. Sarterre.

—M. et Mme Adrien Lacroix de Granby chez leurs parents.

- POUR LES DAMES -

Hymne à la douleur

C'est à toi qui nous retiens à tout ce qui nous laisse,
 Au charme qu'on étroit sans pouvoir le garder;
 Tu tresses le lien qui nous unit sans cesse
 A tous ceux qui s'en vont sans plus nous regarder.

Pour t'approcher de nous, tu mets sur ton visage
 Le masque de la joie ou celui de l'amour;
 Tu nous séduis d'abord par quelque vain mirage,
 Et nous courons à toi en te fuyant toujours.

Tes traits prennent souvent les profils de nos rêves
 Et le geste penché du baiser qu'on attend;
 Tu nous jettes épars le désir et la fièvre,
 Tu nous attires, nous fascines et nous prends.

C'est ton souffle, ta main qu'on sent en toute chose,
 On te croise partout où l'on veut l'éviter;
 C'est toi l'épine qui nous surprend sous la rose,
 C'est toi l'amour, c'est toi toute la vérité.

C'est toi l'émotion vivante de l'artiste:
 Tu l'enflames en le dardant jusque au cœur;
 Douleur, tu lui fais mal! Pourtant son âme triste
 T'accueille tendrement, t'aime comme une sœur.

Et bonne sans pitié, franche autant que cruelle,
 Par ta volupté lente, lente et saine douleur,
 Il vient un jour serein où tu parais si belle,
 Si belle, que c'est toi, peut-être le bonheur.

Jovette-Alice BERNIER

Appelez l'ébéniste...

Fatigué d'être obligé de me lever sans cesse et de quitter mon fauteuil de cuir pour chercher les livres dont j'ai un journalier besoin, je décide de faire mettre une petite tablette en bois, à gauche de mon bureau, à la portée de ma main...

De cette façon, je n'aurai qu'à étendre le bras pour atteindre mon carnet d'adresses, mon bréviaire, mes dictionnaires le Tout Paris, etc.

Une planchette très simple. Vous voyez là chose... ? Alors, je continue...

Le menuisier est venu. Je lui ai expliqué mon idée. Il a parfaitement compris.

—Ce n'est rien à faire!... travail courant... Mais vous, comment la voyez-vous, cette planchette... ? En chêne... ? en noyer... ? en sapin... ?

—Je vois quelque chose d'assez solide... Les livres, c'est lourd! Mais, aussi, d'aimable apparence. Je suis un peu comme les femmes de Sparte... comme Buffon...

—Je ne sais pas bien... ? —Enfin... faites-la en chêne. —J'allais vous le proposer... Le chêne... voyez-vous... eh bien, c'est le chêne! Il n'y a que ça!...

Le menuisier a tiré un mètre de sa poche... il a pris la mesure... Et il est parti en me disant:

—A propos... et ces femmes de... ? Comment que vous avez dit... ?

—De Sparte... Eh bien, quand elles attendaient un bébé, elles s'entouraient de belles choses, afin que leur enfant fût plus noble. Moi, j'attends un bébé tous les jours, sous forme de livre, d'article, de conférence...

—Alors, évidemment, dans ce cas-là... le chêne est préférable.

Deux jours après, le menuisier est venu avec une jolie tablette en chêne clair, ciré.

—Voilà l'objet!... C'est bien comme cela... ?

Et il mettait la tablette à bout de bras... la regardait en artiste.

—Oui, tout à fait!... Et, maintenant, vous allez me la poser tout de suite...

Des deux mains, le menuisier fait un geste de dénégation.

—Impossible!... C'est le serrurier...

—Vous n'allez pas m'obliger à faire venir un serrurier pour cette misère!...

—Il le faut... Autrement, le serrurier le saura... Il m'en voudra... Il ne me fera plus appeler pour travailler avec lui... Votre tablette pourrait me coûter cher.

—Alors, allons-y!...

Le serrurier est venu. Il a regardé la console avec sympathie:

—Elle est gentiment faite!... Il lui faudra une petite ferrure appropriée. On ne peut pas mettre ici des corbeaux de fer, comme pour un compteur à gaz dans une cuisine.

—En effet... —Mais ce n'est rien. Je vous apporterai cela dans deux jours.

Deux jours après, le serrurier revient avec trois petits supports en acier... C'est léger... aimable, solide...

—Maintenant, vous allez me poser ma tablette.

Des deux mains, le serrurier fait le même geste de dénégation que le menuisier.

—Impossible!... C'est l'affaire du maçon... A chacun son "boulot".

—Je ne vais pas faire venir ici un maçon pour cette toute petite chose!...

—Il le faut!... Autrement, le maçon le saura... Il m'en voudra! Il ne me fera plus appeler pour travailler avec lui...

—Alors, allons-y!...

Le maçon est venu. Large, plâtreux, en espadrilles, il a voulu voir d'abord la chose.

—Oh, ce n'est rien!... Deux poignées de plâtres, et on vous scellera ça en vitesse... Je reviendrai demain matin.

En effet, à 7 heures du matin, avec un demi-sac de plâtre, une auge, une truëlle, le maçon est revenu. Il a demandé de l'eau à la bonne et a fait dans mon bureau une bouillie, livide et juteuse, qu'il a éparpillée partout.

Mais quand il partit, la tablette était enfin fixée au mur, au milieu d'un papier déchiré et maculé:

—Vous savez!... elle est solide!... Vous pourrez vous asseoir dessus...

—Oh, ce n'est pas pour cela... Et il s'en est allé, copieux, sous les yeux irrités de la bonne, et prolongeant son iniquité jusqu'à l'escalier.

—Au plaisir!...

Enfin, seul!

Je considère mon mur blessé, griffé par la truëlle... Le papier pend tout le long de mon bureau. Comment écrire de belles choses devant ce galimatias?...

Malaises d'été

"Les Tablettes Baby's Own sont merveilleuses pour les diarrhées de l'été", écrit Mme Laura Wheeler, de Toronto, Ont. "Chaque fois que mes enfants sont agités, maussades et refusent de manger, je leur donne de ces tablettes."

Egalement efficaces pour troubles de la dentition, coliques, fièvres bénignes. Se prennent comme du bonbon—absolument inoffensives. 25c le paquet.

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

Je téléphone au peintre. Le peintre arrive aussitôt. Les temps sont durs.

Il examine la situation... et il me regarde.

—Je voudrais, lui dis-je, que vous me fassiez un "raccord"... un tout petit raccord... ?

L'homme secoue la tête: —Moi, je veux bien!... Mais, je vous prie d'excuser... Cela va jurer... Votre papier date au moins de dix ans... Du papier neuf à côté le fera paraître encore plus vétuste...

—Alors... ? —Le peintre esquisse un geste large...

—Où s'arrêter... ? Il n'y a qu'une solution... C'est toute la pièce qu'il faut faire...

En quinze jours, il a fait toute la pièce, plafond compris.

Le papier est clair, et gai, et frais...

Oui... mais, maintenant, avec leur étoffe fatiguée, leurs panneaux dévernis, mes meubles ont l'air de parents pauvres, et si mi-teux.

Le peintre, astucieux, devine ce que je ressens:

—Voulez-vous que je dise à l'ébéniste de venir... ?

—...!! —Cela ne vous engage à rien... —Oui... je sais... —Un coup de "fion", c'est vite donné... Pendant que vous y êtes...

—Si j'y suis!... —Allons... un peu de courage!...

Le peintre se fait paternel: —Moi, j'aime les hommes comme vous!... s'écrie-t-il.

—Ah... Et pourquoi... ? —Parce que si tout le monde vous imitait, ce serait aussitôt la fin de la crise...

—Vous croyez... ? —J'en suis sûr! —Alors... appelez l'ébéniste... soupirez-je en m'asseyant...

Pierre L'ÉRMITE

La "grâce aérienne"

Miss Eahart, la glorieuse aviatrice qui a conquis, par sa grâce, vraiment aérienne, la société parisienne, est apparentée, par son mariage avec M. Putman, à la famille des grands éditeurs londoniens. Elle-même manie la plume avec aisance et a écrit un ouvrage qui va paraître incessamment.

Il faudra changer un vieil adage, lui disait un ancien ministre, lors de sa réception au Sénat, et dire maintenant: "Scripta volant verba manent!"...

—Mon pauvre ami, je dois vous avouer que vous êtes perdu.

—Vous m'étonnez, docteur, car on m'a toujours dit que je finirais sur l'échafaud.

La bonne cuisine

Potage au chou-fleur

Composition:— Choux-fleurs, lait, beurre et sel.

Préparation:— Mettez vos choux-fleurs à l'eau bouillante, salez et faites cuire, faites ensuite bouillir du lait à part, mélangez-le avec autant d'eau de chou-fleur, ajoutez un morceau de beurre, trempez et servez.

Quartier d'agneau rôti

Préparation:— Il faut pour faire cuire un fort quartier d'agneau sur un bon feu à la broche, une heure et trente minutes; avec la cuisinière et le feu de cheminée, une heure dix minutes; avec la cuisinière et à la coquille, une heure. Un gigot, quarante-cinq minutes, trente-cinq minutes ou trente minutes.

Mettez-le rôti sur un très bon feu, versez deux cuillerées dans la rôtissoire. Dès que la graisse

commence à fondre, saupoudrez peu à peu le rôti avec de la mie de pain bien émiettée mêlée de persil haché. Ce rôti doit avoir une belle couleur et être croustillant. Arrosez-le souvent avec son jus.



Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général. THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Rillons

Préparation:— Coupez du porc frais, bien entrelardé, par morceaux carrés; mettez-les sur un feu vif, dans un chaudron ou une marmite, ou même à la poêle suivant la quantité, avec un peu d'eau salée. Remuez continuellement, compressez de temps en temps vos lardons pour en exprimer la graisse; peu à peu, l'eau s'évapore entièrement, et il ne reste que la graisse fondue, dans laquelle vous laisserez les rillons



LISEZ CETTE LETTRE

D'UNE MERE RECONNAISSANTE

Madame William McLean, d'Elora, nous écrit: "J'ai une famille de huit enfants. Je n'ai pu allaiter mon dernier bébé que durant quatre mois et je l'ai naturellement élevé au Lait Eagle. Il a toujours été un enfant bien constitué; mais après avoir l'avoir mis au Lait Eagle, il ne m'a presque plus causé de trouble. Il dormait paisiblement entre ses repas. On ne saurait imaginer un petit être plus heureux et plus gai. Il a percé ses dents sans difficulté et n'a pas connu un jour de maladie. Partout où je vais, il fait l'admiration des gens. On me dit: "Quel charman bébé!" et on me demande comment je le nourris. Le Lait Eagle est en honneur chez moi. Je le recommande aux mères soucieuses de bien alimenter leurs nourrissons."

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! Gratis!

The Borden Co., Limited, 115 George Street, Toronto, Ontario.

C.W.F. 7

Messieurs,—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom Adresse



IL EST FACILE DE SUIVRE LA MODE



La Mode change constamment. Pour être mise élégamment et avec correction, il faut étudier attentivement chacune de ses fantaisies. Laissez-vous guider par notre nouveau manuel "Vos Toilettes d'Été". Vous y trouverez des modèles d'inspiration parisienne, dessinés par des maîtres-couturiers. Pour en obtenir un exemplaire, il suffit de mettre à la poste le coupon ci-dessous, ou de l'apporter, au Magasin Singer.

CE MANUEL EST GRATUIT

Singer Sewing Machine Co., Inc. ST-HYACINTHE

Nom Domicile

REDUCTION

Considérable sur les

Prix

VACANCES pour toutes les bourses

C'est étonnant comme on peut voyager à peu de frais aujourd'hui. Les nouveaux prix d'été, en vigueur jusqu'au 30 septembre (retour jusqu'à la fin d'octobre), mettent à la portée de toutes les bourses beaucoup d'endroits intéressants, sans épuiser le budget des vacances. Consultez-nous avant de prendre une décision. Vous serez surpris de constater que vous pouvez visiter les endroits rêvés sans qu'il vous en coûte autant que vous le pensiez.

Consultez l'agent du Canadien National le plus proche.

REDUCTION

Considérable sur les

Prix

VACANCES pour toutes les bourses

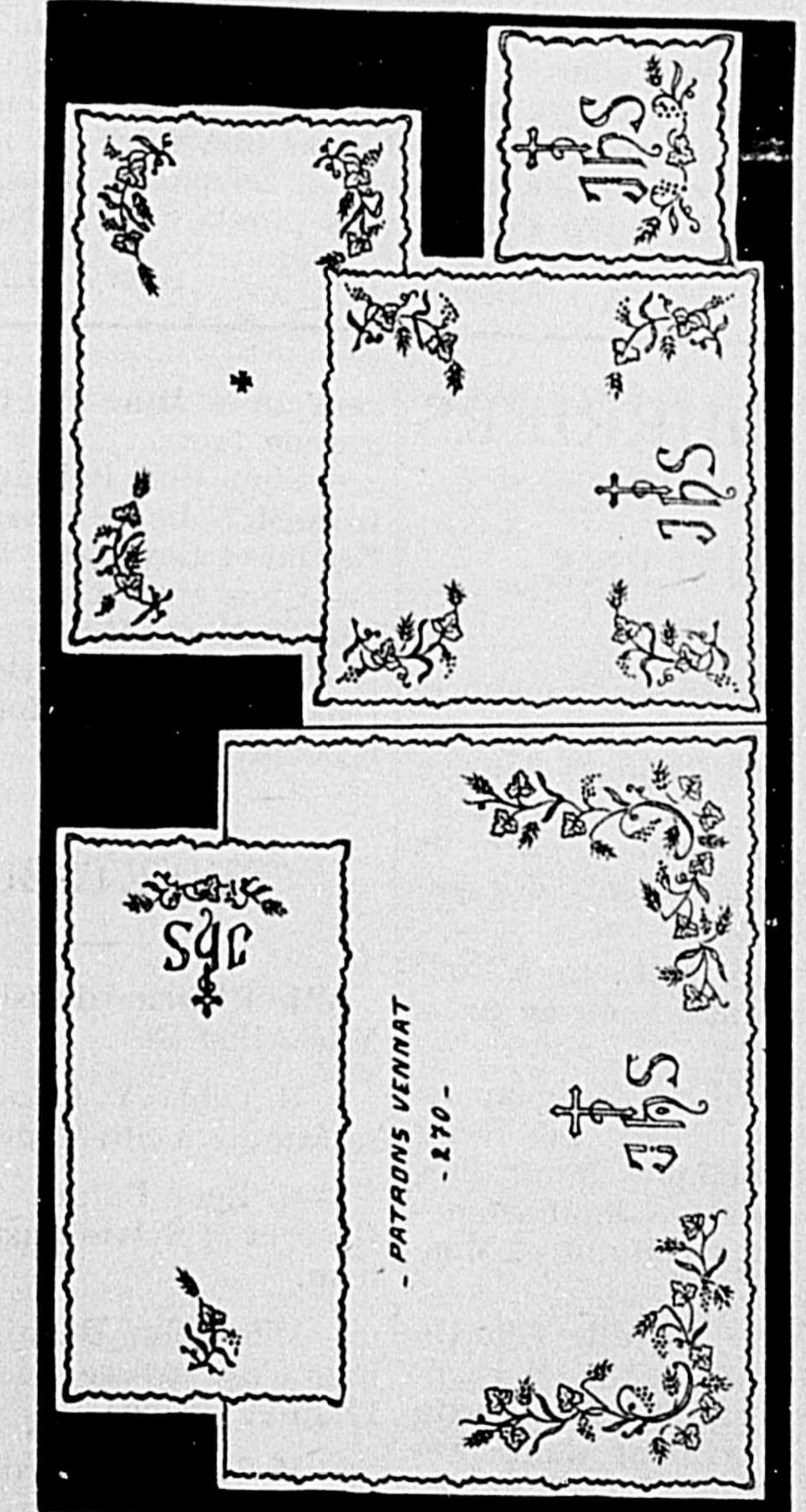
C'est étonnant comme on peut voyager à peu de frais aujourd'hui. Les nouveaux prix d'été, en vigueur jusqu'au 30 septembre (retour jusqu'à la fin d'octobre), mettent à la portée de toutes les bourses beaucoup d'endroits intéressants, sans épuiser le budget des vacances. Consultez-nous avant de prendre une décision. Vous serez surpris de constater que vous pouvez visiter les endroits rêvés sans qu'il vous en coûte autant que vous le pensiez.

Consultez l'agent du Canadien National le plus proche.

CANADIEN NATIONAL

Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraît chaque semaine dans notre Page Féminine. On donne ses commandes au Courrier de Saint-Hyacinthe, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



No. 270.— Set d'autel dessin simple et facile à faire. Les raisins sont à jour, les blés pleins ainsi que les feuilles; les feuilles des raisins seulement contournées ou remplies au point sablé. Les J.H.S. sont pleins.

Patrons à tracer amiet 25c, corporal 20c, autres morceaux ensemble 30c. Perforés amiet 50c, corporal 35c, 3 autres morceaux ensemble 50c. Au fer chaud amiet 35c, corporal 30c, manuterge 25c, purificateur 25c, pale 20c.

Les 5 morceaux étampés sur toile fine, spéciale pour lingerie d'église deux qualités: \$3.75 ou \$4.75. Coton M.F.A. pour la broderie 69c.

Catalogue de broderie 20c.— Album de Layette 15c. Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c seulement par an.

Le retour à la terre

En vertu du projet qui nous a été soumis par le gouvernement d'Ottawa et que nous avons accepté, le gouvernement fédéral ne s'engage à souscrire pour l'établissement des chômeurs sur la terre que si le gouvernement de la province et les municipalités intéressées en font autant, chacun pour un tiers, jusqu'à concurrence d'une somme maximum de \$200.00.

Si votre municipalité désire prendre part à cet arrangement, elle devra adopter une résolution et m'en prévenir sans retard.

Nous prions les municipalités intéressées de s'empresser de nous faire tenir copie de la résolution de leur conseil adoptant la "Loi du retour à la terre", en mentionnant le nombre de chômeurs qu'elles s'engagent à secourir.

Un membre du personnel du département ira faire le recrutement des chômeurs qui pourraient s'en aller sur une terre avec chance de succès.

Cette première sélection, cependant, devra être contrôlée par un comité dans lequel se trouveront des représentants du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial et des chemins de fer.

Il reste entendu que le montant de \$600.00 est un montant maximum et que, dans la majorité des cas, il ne sera pas atteint. Aucune somme du montant fixé ne sera, dans aucun cas, distraite, pour l'achat d'une terre, etc.

Pauvre récolte de graine de trèfle

M. G.S. Peart, chef du Service des marchés de la division fédérale des semences, a fait une enquête récemment sur les conditions qui existent dans l'Ontario, et cette enquête a révélé que la récolte de trèfle rouge et de trèfle d'Alsike s'annonce pauvre cette année. Le trèfle rouge n'a pas bien hiverné parce qu'il n'est pas tombé assez de neige cet hiver et d'autre part l'étendue en trèfle d'Alsike, cultivé pour la graine, est d'environ 40 pour cent inférieure à celle de l'année dernière. Ceux qui ont de bons champs de trèfle d'Alsike et de trèfle rouge auront intérêt à savoir que les prévisions sont satisfaisantes en ce qui concerne les débouchés; la demande au pays est bonne aussi bien que la demande pour l'exportation.

Production de fromage refait

Il s'est fabriqué au Canada l'année dernière 12,048,012 livres de fromage refait et il s'en est exporté sur cette quantité 1,148,316 livres. Il y a actuellement huit maisons qui fabriquent ce fromage, dont six dans l'Ontario, une dans le Québec et une dans l'Alberta. Le fromage refait est fait de fromage Cheddar ordinaire.

Les prix pour les chevaux de remonte sont maintenus

Une note autorisée par l'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, confirme la nouvelle du renouvellement de l'offre de prix spéciaux aux sous-officiers et aux soldats des régiments de cavalerie canadiens. Trois prix sont offerts à chaque camp; premier prix, \$15 et ruban; deuxième prix, \$10 et ruban et troisième prix, ruban. En 1931 quatorze camps ont bénéficié de ce concours dont le but est d'encourager l'élevage de chevaux d'un bon type pour la remonte.

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

177 Vous remet sur pied!



Un attelage original

Le célèbre auteur dramatique Scribe reçut un jour une lettre assez curieuse. Elle était ainsi conçue:

"Monsieur, "J'ai l'honneur de vous proposer une association fondée sur les bases suivantes. Désirant voir mon nom figurer à côté du vôtre sur l'affiche d'une pièce de théâtre, je me chargerai de tous les frais de représentation de la pièce écrite par vous. Vous toucherez seul tous les droits d'auteur; moi, je me contenterai de l'honneur d'avoir été pris pour votre collaborateur.

"Recevez, monsieur..." Le riche inconnu qui se permettait un semblable proposition avait spéculé sans aucun doute sur le caractère assez intéressé que l'on attribuait à Scribe. Mais on avait compté sans l'amour-propre de l'écrivain... Celui-ci répondit en ces termes:

"Monsieur, "Je n'ai pas encore pris l'habitude d'atteler à mon char un âne à côté d'un cheval; aussi ne puis-je accepter la proposition que vous avez bien voulu me faire." Assurément, après une épître d'un libellé aussi éinglant, Scribe se croyait débarrassé du candidat collaborateur. C'est pourtant celui-ci qui sut avoir le dernier mot. Il adressa à l'auteur de "La Dame Blanche" une seconde lettre:

"Monsieur Scribe, "J'ai bien reçu le mot par lequel vous refusez d'unir nos destinées littéraires. Vous êtes, à la vérité, libre de mal comprendre vos intérêts; mais vous n'avez pas le droit de "me traiter de cheval".

"Recevez..." Scribe préféra ne pas continuer la correspondance.

Dumas et Soumet

Un soir, au Théâtre français Dumas, assis aux côtés de Soumet, vit un spectateur endormi dans sa stalle pendant une pièce de ce dernier.

—Vous voyez, dit Dumas à son confrère, voilà l'effet que produisent vos pièces.

Le lendemain, on jouait une comédie de Dumas; l'auteur se tenait à l'entrée de l'orchestre... Tout à coup, Soumet, lui frappant sur l'épaule, lui montre un monsieur qui dormait à l'orchestre et lui dit d'un ton aigre-doux:

—Vous voyez, mon cher Dumas que l'on peut également dormir en écoutant votre prose...

—Allons donc! riposte Dumas: c'est le monsieur d'hier qui n'est pas encore réveillé!

Tics et manies

Des "Nouvelles Littéraires" cette petite contribution à l'histoire littéraire:

Selon Lombroso rien ne ressemble plus à un fou en proie à un accès qu'un homme de génie qui médite ses conceptions et leur donne une forme.

Lombroso exagérait.

Mais tous les écrivains ont eu leurs manies. Rappelons que pour Ampère Mistral et Catulle Mendès, la marche était une nécessité, Richepin, avant de se mettre au travail, avait recours aux halâtères ou au trapèze; Chateaubriand, lorsqu'il dictait un article à un secrétaire, se promenait pieds nus sur le carreau froid de sa chambre; Théophile Gautier, Baudelaire et François Coppée ne pouvaient travailler qu'entourés de chats — comme Huysmans Léon Cladel écrivait en sabots, avec ses chiens dans un grenier, et, pour trouver ses idées, il marchait par intervalles, accompagné de sa meute. Enfin, pendant qu'ils écrivaient: Alphonse Daudet sou riait avec malice; Emile Zola parlait ses phrases tout haut; Edmond de Goncourt agita ses lèvres comme s'il mangeait; Jules Lemaitre caressait sa moustache de sa main gauche; M. Renan regardait la paume de sa main comme pour y chercher l'inspiration; Henri de Bornier se grattait la tête; Emile Bergerat sifflait; Villiers de l'Isle-Adam dessinait entre chaque phrase, etc.

Simplifier sa vie

Voulez-vous être de plus en plus heureux? Etudiez-vous à rendre votre vie de plus en plus simple. Ne marchez pas les yeux fixés sur plusieurs buts à la fois. Appliquez votre raison à choisir le meilleur, c'est-à-dire le but que les conseils des gens qui vous aiment, les circonstances, vos forces vous désignent comme celui qui est le plus naturellement à votre portée. Lorsque vous l'aurez choisi, persévérez dans la ferme volonté de l'atteindre. Tendez vers lui sans précipitation, mais sans relâche, et par les seuls moyens qu'approuve une conscience pure en suivant un seul chemin, le plus direct.

Autant qu'il dépend de vous, ne souffrez point dans votre âme de longues incertitudes; les esprits qui s'entourent de brouillards perpétuels ne sauraient être heureux. Considérez attentivement un à un tous vos doutes; n'en laissez passer aucun sans avoir épuisé tous les moyens de

le dissiper et de l'écarter: allez droit aux causes.

Quant à vos désirs et à vos passions, réduisez-en le nombre le plus qu'il vous sera possible. Prenez la hache: élaguez toutes les branches parasites; le temps cicatrisera vite ces blessures utiles.

Ne cherchez vos plaisirs qu'aux sources simples, profondes, éternelles. Aimez la nature: heureux celui qui ne se lasse point d'admirer la beauté des campagnes et des bois, les magnificences de la lumière et des nuages, les paisibles splendeurs d'un ciel étoilé! N'aimez dans les arts, dans les lettres, que ce qui est véritablement beau. Ne vous laissez point séduire aux applaudissements passagers qu'un goût équivoque donne au médiocre, au maniéré, au faux. Cultivez en vous les généreuses curiosités de l'intelligence. Entretenez avec un prudent respect le mystérieux foyer de l'enthousiasme pour le beau, le vrai, le juste. C'est là notre richesse réelle et inépuisable.

N'ayez qu'un petit nombre d'amis. Sachez supporter leurs imperfections comme ils supportent les vôtres à votre insu. Aimez-les

sincèrement. Soyez-leur fidèle. La base la plus solide du bonheur est dans les affections honnêtes et éprouvées.

Propreté Eno signifie bonne santé

L'eau seule n'enlève pas la crasse de vos mains... il faut aussi du savon. Même chose pour la propreté interne... ça prend plus qu'un simple laxatif pour chasser les déchets empoisonnés. C'est pourquoi ENO'S "Fruit Salt" est si bon. Il redonne et garde la santé en nettoyant bien le tube digestif. Prenez-en tous les matins ou soirs. Soyez sûrs que c'est ENO!



DÉMARRAGE RAPIDE REPRISES FOUDROYANTES PLUS DE MILLES AU GALLON SUPPRESSION DE LA PERCUSSION INTERNE

et tout cela—au même prix qu'une essence ordinaire!

DÈS AUJOURD'HUI, FAITES VOTRE PLEIN D'ESSENCE ANTI-KNOCK MARATHON "BLUE"



FABRICATION CANADIENNE

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Pathfinders

- Portent le nom et la garantie Goodyear.
- Se vendent mieux que n'importe quel pneu de leur classe.
- Sont faits en cordes Supertwist, éliminant toute friction interne, cause de chaleur.
- Ont une épaisse semelle qui adhère à la route et dure toute la vie du pneu.
- Ont le dessin de traction au milieu de la semelle, là où il doit être.
- Coûtent 20% de moins que les pneus "Standard".
- Un seul pneu les surpasse—le Goodyear à semelle All-Weather.
- Établissent partout des records de route. Demandez à votre vendeur local.



SOYEZ SUR—ACHETEZ DES PNEUS DONT LA SEMELLE EST BIEN AU MILIEU LA OU LE PNEU TOUCHE LA ROUTE.

NOTES LOCALES

Fun. de Mme J.-Chs Raymond

Les funérailles de Mme J.-Charles Raymond, née Antoinette Smith, décédée ici la semaine dernière, à l'âge de 49 ans, ont eu lieu lundi matin, à la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léo Lanoue, le service funèbre chanté par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Léo Lanoue et Philippe Breton, vicaire à St-Ours-sur-Richelieu, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Gustave, Albert, Narcisse et Eugène Raymond, fils de la défunte; ses neveux, MM. Raoul Trudeau et Guy Raymond. Conduisaient le deuil: MM. J.-Charles Raymond, époux de la défunte; ses beaux-frères, MM. Rémi Raymond, R.-A. Trudeau, Godfroy Dupré, de Biddeford, Me; Félix Raymond; ses neveux, MM. Marc Langlois, d'Odette Raymond; ses cousins, MM. Henri Gagnon, notaire, C.-E. Gagnon, avocat, le professeur Wilfrid Lévesque, M. Paul Lévesque.

On trouvera ci-dessous la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille:

Tributs floraux: J.L. Caron, Dominion Stores, Montréal, M. et Mme B.J. Hébert, Arthur Robert, famille J.C. Raymond, Soeurs du Précieux-Sang, Société Philharmonique, M. et Mme Jos. U. Smith Holyoke, Raoul Trudeau, Armand Trudeau, M. et Mme R.A. Trudeau W. Tétrault, St-Pie.

Offrandes de messes: Amicale de St-Jean, L.H. Bérard, O. Boisvert, Sylvio A. Bilodeau, Mlle M. H. Duck, St-Jean, Club Tennis Papillon, Adélisa Chenette, Albert Chevalier et famille, M. et Mme Gaston Chabot, Mme J.N. Dubrulle, M. et Mme Godfroy Dupré de Biddeford; Dr et Mme Ernest Daigle, M. et Mme Henri D'Orsonnens, St-Jean, Employés Empire Clothing, Employés Woolworth, R. Maurice Gagnon, M. et Mme Chs-E. Gagnon Montréal, Guay Jacob, Joseph Leblanc, famille A. L'Heureux St-Jude; Henri Lemay Donat Lemay, Alice Larue, Léonie Larue, Auréa Larue, Gaston Ledoux, Roméo Ledoux, M. et Mme W. Lévesque Montréal, Rose Lambert, Antoinette Lambert, M. et Mme Ephrem Langlois, St-Jean A.G. Lambert, Albertine Lambert M. et Mme Paul Laplante, Montréal, C.E. Ménard, Montréal, Rose Malette, Imelda Messier, Officiers Douanes et Accises, M. et Mme S. Papillon, Mme Irénée Plamondon M. et Mme C. Quintal, William Raymond, Winnipeg M. et Mme J. Sabin Raymond, M. et Mme Rémi Raymond, M. l'abbé J.E. Raymond, Scot Corner, M. l'abbé Louis Raymond, M. Léon Ringuet, M. et Mme J.U. Smith, Holyoke, Mme Armand Séguin, Claire et Yves Séguin, famille Gaspard Turcot, Montréal, Dr Eugène Turcot, Alice Turcot, M. et Mme J.E. Thériault, Yvonne Trudeau, Yvette et Marie Paul Viger.

Télégrammes: M. et Mme C.C. Cadieux, Montréal, M. et Mme Chagnon, Sherbrooke, Maurice Cantin, Montréal, M. et Mme G. Dupré, Biddeford; C.E. Dufort, Manchester, Ls Georges Demers, Québec, M. et Mme E.P. Lanctôt St-Jean, M. et Mme Nap. Laplante Montréal, Ernest Larue, Montréal, Mme Nap. Mercier, St-Jean M. et Mme Marcotte, Manchester M. et Mme F.S. Quick, Matane, D. Raymond, Lacolle; Raymond J.S. Cambelton, William Raymond, Winnipeg, Emile Shawinigan, l'abbé Louis Raymond, St-Joachim, M. et Mme J.U. Smith, Holyoke, Blanche Valière, Victoriaville, famille F.X. Vaillancourt de Beauceville, Paul Wingender, St-Guillaume, A.A. Grothé, Montréal Mme F.X. Giroux, Sweetsburg.

Bouquets spirituels: Mlles Harel, Denise Jetté, Famille E. Langlois, St-Jean, M. et Mme P.E. Nadeau, J. Paul Neveu, Mlle G. Paquette, Marguerite Raymond de Montréal, Cécile Raymond, Françoise Raymond, de Montréal, Mme Frémont St-Jacques, famille Albert Smith, Holyoke, M. et Mme Gérard Turcot.

Sympathie: M. et Mme Adrien Lassonde, M. et Mme E. Martel, M. et Mme L.P. Morin, Albert McDuff, famille E.L.J.H. Mongeau, Joseph Millette, Isabelle Morisseau, St-Simon, M. et Mme Pierre Nadeau, Florida Nacy, famille Ferdinand Normand, famille A. Ostiguy, Herby Orsali, famille T. Orsali, Dr Ant. Perreault, Alberte Perreault, Mme I. Philie, Thérèse Picard, Gertrude Picard, Roland Pothier, Yvette Perreault,

P.A. Perreault Montréal, famille Damase Phaneuf, Lorenzo Picard Rose Aimée Perreault, famille Hector Rivard, M. et Mme René Richer, G. Richer, M. et Mme J. M. Richard, Adrien Ringuet, M. et Mme Louis Ringuet, Béatrice Renaud, Antonia Raymond, M. et Mme Henri Richard, Lorette Savoie, M. et Mme J.B. St-Onge, Germaine St-Amand, Roger St-Onge, Jean Solis, Jacques Solis, Rose St-Amand, Eva St-Jean, M. et Mme Marcel Solis, M. et Mme E. St-Onge, M. et Mme Louis Sicotte, M. et Mme Couillard Saint-Germain, M. et Mme Conrad Sicotte, J. Ernest St-Onge, M. et Mme P.E. Servais, M. et Mme Ludger St-Amand, famille L.C. St-Rock, M. et Mme Philippe Trudeau, M. et Mme Wilfrid Tanguay Maurice Tanguay, J. René Tanguay, Gérard Tanguay, famille Gaspard Turcot, Montréal, Mlles Turcot, Dr Eugène Turcot, Marie Turcot, M. et Mme R. Tétrault, Cécile Tanguay, J. Lucien Turcot, garde H. Villeneuve, Mme P. J. Valin, Yvette Viger, M. Paule Viger, famille O. Villeneuve, Montréal, Rachelle Aimé, Alphonse Adam, Albert Arsenault, Octave Auclair, Roma Auger, Mlles L. et F. Bernier, Marie P. Beaugard, Robert Bérilla, Carabiniers Maskoutains, Antonio Breton, famille J. Brodeur, Rita Brodeur, Dr et Mme Birtz, famille Gédéon Beaupré, Juliette Beaupré, famille Henri Barré, famille Alcide Bélanger, famille R.O. Brodeur, Gertrude Blier, Marieville, T.O. Brodeur, famille W. Blanchette, M. et Mme Ovide Berthiaume, Octave Brunelle, Montréal, famille O. W. Bernard, J.L. Brodeur, Jules Blanchard, M. et Mme Armand Broillette, Simone Bienvenue, Cécile Borduas, Mlle Bonin, Mlle Benoit, A. Bergeron, famille A. Beaulieu, Roland Borduas, Mlle N.Blier, Mlle Olympe Birtz, Mlle J. Brossoit, Valleyfield, famille T. Bourdages, Québec, M. et Mme Mandus Bienvenue, Famille A. Beaugard, famille J.A. Cartier St-Antoine, Cong. de la Ste-Vierge Ville, P. Campbell, Adrien Chenette, famille J.E.F. Chartier, M. et Mme Henri Cadorette, Jos. Ls Cartier, St-Antoine, Mlle G. Comtois, Mlle F. Comtois, famille H. Choquette, famille Armand Cartier St-Antoine, Dme L.E. Charon, Fernand Cantin, Jeanne Chauvin, Alice Chauvin, Maurice Chapat, famille J.E.A. Collette, Jeannette Chevalier, Mlle Louise Beaudoin, Martin Carrière, Marguerite Comtois, Georges Chenette, J.B. Chartier, Irène Choquette, Edmond Chapat, Maurice Charron, René Desjardins, Mlle Daoust, A.R. Demers, J.B.E. Ducharme, Bernadette Desorey, Henriette Desorey, Yvette Durocher, Wellie Dufresne, famille Rémi Daigle, garde M.P. D'Arsigny, M. et Mme Wilfrid Daigle, Alice Dufresne, famille Jos. Desmarais, Mlle S. Fournier, M. et Mme Henri Foisy, Mlle G. Foisy, famille J.A. Frenière, Fleurette Frenière Donat et Léo Fljbot, Irénée Galipeau, M. et Mme Emile Gagnon Montréal, Gérard Gadbois, famille J.E. Gaboury, Hélène Gemme, Lucienne Gauvin, Yvonne Gauvin famille J.A. Godin, Mlle O. Gauthier, M. et Mme Emile Gaudreau famille Amédée Guimont, famille Adélar Groulx, Montréal, M. et Mme L.P. Gaucher, P.E. Gaucher, R. Roger Hébert, Ottawa, Gaston Hébert, Marcel Hébert, Mlles Harel, Jeanne Hébert, Frise Hébert, famille Adélar Hamel, Jean Hébert, Robert Hamel, Mlle Agathe Legaré, Ste-Agathe, Robert Lafrance, Adrien Landriault, Mlles Larocque Ibeville, Mlle G. Labaise, M. et Mme L.H. Lafontaine, St-Hugues, famille A. Lefebvre, Edgar Lefebvre, Mme J. Ledoux, Mlles J.B.H. Lefebvre, Napoléon Legaré, Hervé Lépine, M. et Mme Raoul Lassonde, M. et Mme Amédée Lacroix, Mlles Labossière, famille Ovide Larivière, Paul Lanctôt, Arthur Lamotte, Mme H. Langevin, M. et Mme Arthur Ledoux, Mme J.A.A. Labaise, Claire Lebrun, M. et Mme Laurent Laflamme, M. et Mme Joseph Lambert, Roger Labaise, M. J.I. Lussier, famille Amédée Leblanc, Bernadette Lussier, Léona Lussier.

Messe militaire
Dimanche, 31 juillet, la Compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe assistera à la messe de 9 hres, en l'église du Christ-Roi. Rassemblement obligatoire au Casino, à 8 hres a.m. Tenue de ville.
Par ordre du capitaine
J.A. Frenière

Les Courriers

St-Paul d'Abbotsford

M. Léo Landel qui souffrait d'empoisonnement du sang à l'hôpital Watson de Granby est de retour parmi nous. Sa sœur Laurette est au même hôpital souffrant d'un abcès dans la bouche.

—Le 23 courant est décédée Mme Alfred Brunelle née Anita Chapat à l'âge de 36 ans. Outre son époux la défunte laisse trois enfants en bas âge.

—Un accident qui peut devenir mortel est arrivé dimanche soir lorsqu'un automobile frappa le jeune Chs-Emile Benoit fils de M. P.L. Benoit. Le jeune homme revenait chez lui en marchant sur le bord de la route lorsqu'il fut frappé. Son état est considéré comme grave.

—M. et Mme Jos. Garand de Montréal chez Mme E. Brodeur pour une quinzaine.

—Mme J.R. Paquin et sa jeune fille Jacqueline chez M. L. Labonté.

—Mme Eugène Dubois de Montréal chez L.J. Gaudreau.

—M. S. Pinsonnault a subi une opération pour appendicite à l'hôpital de Saint-Hyacinthe. Son état est satisfaisant.

—M. Victor Auger et sa famille de retour d'un voyage aux Etats-Unis où ils visitaient des parents dans l'état du Rhode Island.

COWANSVILLE

En visite au presbytère tout récemment sa Grandeur Mgr Hallé de Hearst, Ont., M. l'abbé J.B. Archambault, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, M. l'abbé E. Théberge, directeur et M. l'abbé Laberge de St-Hyacinthe.

—Lundi dernier 25 juillet notre dévoué et bon pasteur l'abbé V.L. Davignon a célébré dans l'intimité avec quelques membres des chers siens le vingt-cinquième anniversaire de sa prêtrise. Nous lui offrons de nouveau nos hommages et nos vœux multiples pour son retour à la sainte.

—La fête de Ste-Anne a été précédée d'une grande neuvaine le matin assistance nombreuse à la messe et le soir l'église se remplissait de nouveau pour l'office; presque toute la paroisse a communiqué durant cette neuvaine et le jour de la fête. Nous avons grande confiance que la bonne Ste-Anne exaucera nos prières.

—M. l'inspecteur Ducharme a pris possession de sa nouvelle résidence rue Ste-Thérèse.

—Mme Chicoine, morte à Adamsville récemment était la sœur de Mmes J. Boucher et E. Turner.

—Dimanche dernier Mme J. Deragon recevait M. et Mme D. Beauvais, M. et Mme O. Beauvais et leurs enfants et M. C. Martin, tous de Granby.

Les infirmiers laïques

Les infirmiers doivent se sanctifier généreusement pour mieux aider leurs malades à profiter de leur maladie, pour aider les mourants à faire une sainte mort. La dévotion au Coeur de Jésus leur inspirera ce beau zèle apostolique. La dévotion à l'Amour de Jésus leur rappellera ce mot de l'Évangile: Ce que vous faites au moindre de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites.

Saint Grégoire raconte qu'un moine nommé Martyr revenait à son monastère par les routes de Lycaonie. Sur le bord du chemin un lépreux, hideux, repoussant, mal odorant, implora sa pitié. Aussitôt le moine étend son manuscrit, le place sur ses épaules teau par terre, en enveloppe le et l'emporte. Comme il approchait du monastère, l'abbé tout à coup s'élança par les corridors en criant: "Courez vite! Ouvrez vite les portes du monastère: le Frère Martyr nous arrive portant le Seigneur."

Au même moment, le faux lépreux s'élança et monte, monte radieux, c'est Jésus!

—Martyr, tu n'as pas rougi de moi sur terre; je ne rougirai pas de toi dans les cieux.

L'abbé survient: —Frère Martyr, où donc est celui que tu portais?

—Ah! si j'avais su qui c'était, je l'aurais bien retenu!

ST-CÉSARE

Une retraite fermée, au couvent sera prêchée bientôt par un Révérend Père Jésuite. Il est temps de s'inscrire et toutes les jeunes filles sont bienvenues.

—M. Henri Grisé et quelques compagnons sont partis pour un voyage à travers la Gaspésie, le Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis.

—Le Dr et Mme A. Beauchamp M. et Mme L. Gagnon sont revenus d'une excursion de pêche dans le Nord de la Province.

—Les rapports de l'Unité Sanitaire pour la Goutte de lait sont particulièrement intéressants. Les mamans se rendent nombreuses et enthousiastes avec leurs bébés.

—Les amateurs s'exercent pour le prochain festival de régates. Et le tennis, le croquet ont des membres fervents en vue de tournois dont il est question.

—M. et Mme Paul Larivière, de Montréal, passent une dizaine, les hôtes de M. et Mme Henri Grisé.

UPTON

Vendredi le 22 courant le Révérend Père Antonin, David Loiseau, quittait sa famille après une quinzaine de jours employés à visiter tous ses parents, pour se rendre à Ottawa où il continuera sa mission de Père prêcheur.

—Samedi matin eurent lieu les funérailles de M. Louis O. Donais, menuisier, à l'âge de 76 ans et quelques mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Laurence curé de la paroisse.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte outre son épouse deux fils, MM. Joseph Donais et Wilfrid Donais d'Upton ainsi que plusieurs petits-fils.

—M. et Mme Arthur Loiseau sont présentement à Montréal en promenade chez des parents.

Les trappeurs aussi

Trappeurs et sportsmen du Témiscamingue entrent en ligne avec l'Association pour la Protection du poisson et gibier. Une nouvelle division de cette organisation provinciale vient d'être formée pour ce district.

Une grande assemblée de sportsmen et trappeurs convoquée lundi dernier à Ville-Marie, a choisi pour président M. le notaire Albert Guay et M. Auguste Chénier, président de la Chambre de Commerce locale a été élu secrétaire. Les problèmes qui ont le plus intéressé la division furent les suivants: passes migratoires, pollution des eaux, établissement de sanctuaires du gibier, braconnage, etc.

L'établissement d'un système de location de territoires aux trappeurs blancs fut également discutée et, attendu qu'un tel système aurait le même effet de protection que sur les territoires loués aux clubs privés, il fut décidé que cette division aurait pour but principal l'obtention de telles mesures protectrices.

Cette nouvelle division de l'Association se compose d'hommes qui sont familiers avec les conditions locales et l'on attend de bons résultats de leurs efforts réunis.

Chinois

L'imprimerie des Lazaristes de Pékin vient de finir l'impression du second volume de la nouvelle grammaire chinoise du R. P. Joseph Mullie, des Missionnaires de Scheut. Ce volume est le sixième de la collection internationale des "Monographies linguistiques" dirigée par la revue Anthropos.

L'édition de cette grammaire d'allure scientifique, et qui compte plus de 1,000 pages, constitue un événement tant pour les sinologues que pour les missionnaires auxquels elle est appelée à rendre de très grands services. Un troisième volume paraîtra sous peu, qui contiendra un lexique donnant tous les mots et expressions employés dans le corps de l'ouvrage. Ecrite en flamand, la grammaire du R.P. Mullie a pour titre: Het Chinesech Taaleigen. On en prépare dès maintenant une édition en anglais. Le P. Mullie a déjà publié, il y a une dizaine d'années, un ouvrage fort apprécié sur la phonétique, en relation avec l'étude du chinois.

Une idée de Wagner

Le New York Times vient de publier une sensationnelle lettre inédite de Richard Wagner, adressée à son ami Jenkins, d'où il ressort que le grand musicien, désespérant de réaliser en Allemagne ses projets de théâtre, s'était déclaré prêt en février 1880 à émigrer définitivement aux Etats-Unis pour tenter d'y appliquer ses idées sur le drame musical.

En échange de 1 million de dollars Wagner se déclarait prêt à abandonner à l'Etat américain toutes ses oeuvres musicales et tous ses droits d'auteur présents et futurs. Wagner soulignait qu'il ne s'agissait nullement d'une simple tournée de concerts aux Etats Unis mais d'un exode définitif sans intention de retour. Wagner qui partageait avec sa femme la conviction que l'Amérique se montrerait plus accueillante que l'Allemagne à ses conceptions musicales, ne se laissa difficilement détourner de ce projet par des amis allemands.

Un amour de Louis Veillot

M. Henri Davignon a fait à l'Académie royale de langue et de littérature françaises, sous le titre de "Une amie belge de Louis Veillot", la communication d'extraits d'une correspondance encore inédite échangée du 13 juin 1862 au 5 janvier 1863 entre le célèbre polémiste français et la comtesse Juliette de Robersart.

Au nombre de quatre-vingt-cinq, ces lettres forment un véritable roman, Louis Veillot touchant à la cinquantaine, y fait figure de soupissant singulièrement passionné. Sa correspondante, née à Mons en 1825, ne lui cède ni pour l'esprit ni pour le style. Lui ayant inspiré un sentiment profond, elle lui fit accepter une amitié de sœur.

Nos bons apothicaires

Un gamin, porteur d'une petite fiole et d'une ordonnance élémentaire à base d'agua simplex, se présente à la Grand Pharmacie Populaire. L'élève Potard lui fabrique en un tournemain la solution indiquée, mais consacre ensuite cinq bonnes minutes à étiqueter et à cacheter le flacon. Puis il remet l'objet au jeune client et annonce le prix — 20 sous, — après avoir consulté le patron. Mais comme la porte du magasin est grande ouverte, le gamin, qui veut employer à un meilleur usage l'argent que sa mère lui a confié, jette deux sous sur le comptoir et détale au galop sans payer davantage... Le garçon potard va s'élançant à sa poursuite.

—Bah! laisse-le, lui dit le pharmacien en le retenant. Je gagne encore un sou.

AVIS IMPORTANT

MM. Jos. L'Archevêque et Eusèbe Gaudette, se sont portés acquéreurs du matériel, accessoires et automobiles du Garage J.-C. Drolét et sont en mesure de donner un service garanti sur tous ouvrages et réparations, à des prix excessivement bas.

Nous invitons les automobilistes à nous visiter.

A l'avenir le garage portera le nom de Garage Idéal.

PÈLERINAGE

PAR AUTOBUS

au Cap-de-la-Madeleine

LE 14 AOÛT

Billets en vente chez Mme H. Beaugard, 20 rue Concorde. Pressez-vous, les billets sont limités

ONDULATION PERMANENTE

Prix spécial pour fin juillet et mois d'août

\$4.00 2 POUR \$7.00

pour un beau permanent au prix populaire. Garanti. Si vous voulez avoir de l'attention, satisfaction, adressez-vous chez

MME U. SANTOIRE

145 CASCADES TÉL. 795 ST-HYACINTHE

V.-J. MONGEAU LTÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Vente en gros des meilleurs produits pour embaumer Cercueils et accessoires

Avis aux confrères du Canada, spécialement ceux de la région

ST-HYACINTHE TÉL. 530

Chevrolet Coach à 5 chances pour 25c

Valeur, \$850. — Modèle, 1932.

Envoyez immédiatement \$3.00 et vous recevrez un livret contenant 80 CHANCES. Le vendeur d'un livret gagne \$1.00 ou 20 CHANCES.

La souscription est au profit de la chapelle du COLLEGE LAVAL.

Clôture de la souscription, le 24 sept. Résultat, le 1er oct. Adresse: FRERES MARISTES, COLLEGE LAVAL, Saint-Vincent-de-Paul, P.Q.

THÉ

CAFÉ

PAUL-EMILE

G A U C H E R

BISCUITS, THÉS ET CAFÉS

MUSIQUE SOUS TOUTES LES FORMES

Biscuits

Radios

A l'occasion de l'ouverture de notre nouveau département de biscuits, nous donnerons gratis un magnifique radio. — Avec chaque achat, un billet donnant droit au tirage de cet appareil, le 6 août prochain.

Satisfaction ou argent remis Marchandises de premier choix Qualité insurpassable

219, rue Cascades Tél. 36

NOTES LOCALES

Le Mont-Sacré-Coeur

S.E. Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a béni, dimanche dernier, à Granby le "Mont-Sacré-Coeur", nouvelle maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur. Son Excellence a béni en même temps la pierre angulaire dans laquelle on a inséré un procès-verbal. Cette maison servira de maison provinciale, de résidence pour les vieillards et les malades, de noviciat, de scolasticat et de scolasticat.

Sis sur une éminence tout près de la route nationale Montréal-Sherbrooke et un peu en dehors de la ville de Granby, le "Mont-Sacré-Coeur" découpe sa simple mais majestueuse silhouette dans un site magnifique. Du haut de cet édifice, l'œil admire l'horizon enchanteur des Cantons de l'Est. C'est un site idéal pour la formation religieuse et professionnelle des jeunes gens qui se destinent à la carrière d'éducateurs-apôtres.

Le "Mont-Sacré-Coeur" répond aux nouveaux besoins de la Province de Saint-Hyacinthe des Frères du Sacré-Coeur, besoins devenus nombreux par suite de son grand développement depuis sa séparation de celle d'Arthabaska, en 1912. Cet établissement logera, dans des quartiers spacieux et distincts, ses scolastiques, ses novices, ses novices, ses vieillards et ses malades.

Les chiffres ci-après donnent une idée de la grandeur du "Mont Sacré-Coeur": longueur totale de la façade, 375 pieds; des deux ailes, 220 et 248 pieds (leur largeur est de 63 pieds); de la chapelle, 150 pieds. Cette dernière est située en arrière de la partie centrale de la maison. Ajoutons que les 108 acres que mesure la propriété permettront de faire de vastes courts de récréation, des jardins et des vergers.

La cérémonie de bénédiction a donné lieu à un événement imposant. Elle a attiré une foule nombreuse tant des alentours de Granby que de Granby même et de nombreux anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur.

Le matin, tout d'abord, il y eut messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Aldée Desmarais. Dans l'après-midi eut lieu la cérémonie officielle de la bénédiction. La température était idéale et Son Excellence a récité les prières rituelles devant une foule recueillie. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Goulet, aumônier de la nouvelle maison. Un programme de chant fut exécuté sous la direction du Frère Rolland. On remarquait des représentants de tous les ordres religieux et de nombreux prêtres séculiers. Le R.P. Lucius, provincial, était présent. Les députés du comté, de même que le maire de la ville et les échevins étaient aux premiers rangs de la foule.

Le soir, il y eut dîner au cours duquel furent prononcées plusieurs allocutions. Mgr Desmarais fit observer que l'inauguration du Mont-Sacré-Coeur ne pouvait mieux marquer le soixantième anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada.

Deux des nôtres

Parmi les techniciens de langue française, au nombre de six, chargés de fonctions spéciales à la Conférence Impériale qui se tient présentement à Ottawa, on remarque deux anciens de Saint-Hyacinthe, le Dr A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, et M. Laurent Beaudry, du département des Affaires extérieures.

Au Cap

Le R.P. Paul-Emile Breton, O. M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, vient d'être assigné au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, près Trois-Rivières. Le R.P. Breton est le fils de M. Elie Breton, de notre ville.

Remerciements

La famille Joseph Laliberté remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Laliberté, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles, ou de toute autre façon que ce soit.

Exposition régionale

L'exposition régionale de Saint-Hyacinthe promet cette année de remporter un succès marqué. Non seulement les exhibits s'annoncent comme remarquablement nombreux, mais des personnalités en vue du monde agricole prendront une part active à l'exposition. Celle-ci comportera surtout des animaux de race, la région de Saint-Hyacinthe étant essentiellement une région d'élevage. Les comités qui y exposeront sont les suivants: Bagot, Rouville, Chambly, Richelieu, Verchères et Saint-Hyacinthe. L'exposition se tiendra les 2, 3 et 4 août. Un banquet aura lieu le 3, offert par les directeurs de la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe, suivie d'une grande soirée agricole, à la salle du Marché Centre. Parmi les personnalités attendues, on mentionne l'hon. Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture à Québec; l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine; l'hon. J.-P.-A. Cardin, ancien ministre, député de Richelieu à Ottawa; l'hon. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe et président de l'Assemblée législative, Québec; MM. Laurent Barré, député de Rouville à la Législature; T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes; J.-E. Phaneuf, député de Bagot à la Législature; Edmond Turcot, député de Richelieu à la Législature; le Dr A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, Ottawa; Cyrille Dumaine, député de Bagot aux Communes MM. Félix Messier et H. Béique, députés de Chambly et de Verchères.

Réception

Une belle réception a été faite par M. Amédée Lacroix, tambour major de la Société Philharmonique, de Saint-Hyacinthe aux membres de la fanfare, mercredi soir au chalet "Mon Plaisir", propriété de M. Hector Desnoyers, photographe de cette ville. A leur arrivée M. Lacroix leur souhaita la plus cordiale bienvenue et remercia les membres d'être venus en aussi grand nombre. Outre M. Lacroix adressèrent la parole MM. Léon Ringuet, directeur de la fanfare, Mandus Bienvenue, Lucien Lagassé et autres. Il y eut chant, musique déclamations et rafraîchissements. De nombreux prix furent tirés au sort afin de récompenser les membres de leur assiduité aux exercices de marche chaque semaine. Le premier prix fut gagné par M. Louis Gladu, un parapluie, donné par La Cie de Parapluies Richelieu; 2e prix, Gaston Lemoine, une pipe donnée par M. Amédée Lacroix; 3e, M. Charbonneau, une pipe donnée par M. V. Caouette; 4e, Arthur Frenière, une douzaine de bière, donnée par M. Mandus Bienvenue; 5e, Ludger Ledoux, une paire de souliers donnés par Rita Shoe; 6e, Maurice Lemoine, une bonbonnière donnée par le restaurant Kakos; 7e, le constable Adrien Malo, une douzaine de bons donnés par M. Jos. Gladu; 8e, M. Charron, \$1. donné par M. Léon Ringuet, directeur de la fanfare; 9e, M. Frédéric Poirier \$1. donné par M. Roméo Pélouquin 10e Ludger St-Amant, une paire de sous-vêtements, donnée par M. Paul-Emile Poirier; 11e, M. Lachance, une douzaine de bière, donnée par le Dr Hervé Gagnon; 12e, M. Arthur Chenette, \$1. donnée par un ami de la Philharmonique; 13e, M. Lapierre, une bouteille de lotion donnée par M. Couillard St-Germain; MM. Didace Rodier et le constable Lionel Gaucher gagnèrent un prix de consolation. Durant la parade un court arrêt eut lieu chez M. Pierre Pélouquin fils, où quelques morceaux de musique furent exécutés.

Ne pas confondre

Une erreur de transcription nous a fait dire la semaine dernière, en marge des condamnations en tribunal de police, qu'un nommé Oscar Bélanger, de cette ville, avait été condamné pour ivresse. Il fallait lire qu'un nommé Arthur L'Heureux, de cette ville, avait été condamné à \$20. d'amende pour ivresse, et que l'arrestation du dit L'Heureux avait été opérée par le constable Oscar Bélanger. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien rectifier.

M. Bouchard et le chômage

Au cours des dernières séances de l'Union des municipalités à bord du *Laurentic*, M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et secrétaire de l'Union des municipalités, a condamné le système de secours aux chômeurs que le gouvernement fédéral préconise. Après avoir démontré en quoi ce système est défectueux, M. Bouchard en a suggéré un nouveau qui, à son avis, pourrait avantageusement remplacer celui actuellement en vigueur.

Selon M. Bouchard, 50 pour cent des fonds pour travaux de chômage devraient être fournis par les gouvernements fédéral et provincial, par les corps publics et les institutions charitables, 25 pour cent devrait encore être pris à même les fonds des deux gouvernements fédéral et provincial pour secours aux chômeurs et le dernier 25 pour cent serait fourni par les chômeurs eux-mêmes; c'est-à-dire qu'en supposant qu'un chômeur travaillerait pendant dix heures à des travaux exécutés, bien entendu pour fin de chômage, il serait obligé de consentir à sacrifier environ deux heures de rémunération qui irait aux fonds de secours direct.

Or, le plan de M. Bouchard semble avoir remporté l'approbation de tous les membres à bord du *Laurentic* qui ont passé une résolution demandant l'adoption de ce rapport et priant M. Bouchard d'en faire parvenir une copie à M. Bennett, premier ministre du Canada, et à M. Taschereau, premier ministre de la province.

Cette résolution a été présentée par M. J.E. de Bellefeuille, maire de Pointe-Claire, secondée par M. Joseph Marier et M. J.-E. Letellier, maire de Mégantic.

Le feu ravage

Un incendie dont on ignore la cause a détruit totalement, mercredi soir, tous les bâtiments de M. J. Lajoie, cultivateur, dans le quatrième rang d'Acton Vale, (Bagot), à environ 27 milles d'ici. Quand on aperçut les flammes, elles étaient répandues dans la grange, l'écurie, la porcherie et autres dépendances. La récolte de foin, rentré depuis quelques jours a été totalement détruite, de même qu'une grande quantité d'instruments aratoires. Les dommages s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars et ne sont compensés que partiellement par les assurances.

La prochaine

Sauf avis contraire, la prochaine assemblée régulière du conseil municipal aura lieu mercredi prochain, 3 août. Le maire et les échevins qui l'accompagnent seront alors de retour du voyage de l'Union des Municipalités.

Magasin nouveau

M. P.-E. Gaucher désire informer le public du fait qu'il a ajouté à son commerce habituel de radios-phonographes, musique en feuilles, etc., un nouveau commerce de biscuits, thés et cafés à des prix défiant toute compétition.

Tout achat chez P.-E. Gaucher au no 219 Cascades, donne droit au tirage d'un magnifique radio combiné de 8 lampes.

Erratum

Une erreur typographique nous a fait dire, la semaine dernière, que M. Louis-Philippe Gaucher, pharmacien, partirait prochainement pour l'Europe. Seulement M. et Mme Homère Gaucher, accompagnés de Mme L.-P. Gaucher, feront le voyage en question.

Au Patronage

La partie de balle aux camps jouée dimanche dernier, au Patronage, a été gagnée par le Royal contre le Patronage, avec résultat de 26 à 9. La carte gagnant le prix de présence portait le numéro 54H. On pourra réclamer. Dimanche prochain, partie entre le Maskoutain et le Patronage.

"Contes de la lune"

Sous ce titre, Mme H.-D. Saint-Jacques, de notre ville, universellement connue sous le pseudonyme de *Fadette*, vient de publier un charmant volume destiné aux enfants. On trouve là des contes fantastiques, dits avec cette grâce, cette aisance, ce robuste bon sens qui ont toujours caractérisé les articles et les livres de *Fadette*. L'auteur, s'adressant aux petits enfants, parle avec son cœur de grand-mère aimante et protectrice. Ses divers contes s'intitulent: *Au paradis terrestre, Les enfants d'avant le déluge, Diavolo, La maman des anges, Le Goéland, Au temps des fées, L'aurore boréale, Le beau rêve, Ondine, Dans le monde des fleurs, Le conte du grand-père, Un conteur de mes amis, Les aventures d'un moineau, Le p'tit bois de Maska, La course autour du monde*. Nos commissions scolaires, souvent embarrassées quand il s'agit de donner aux écoliers et aux écolières des livres de récompense appropriés à leur âge, ne se tromperont sûrement pas en achetant les *Contes de la lune*.

Avocat du gouvernement

M. Lucien Beauregard, C.R., de Montréal, vient d'être nommé avocat du gouvernement dans l'enquête qui commencera à la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, sur le désastre de la *Canadian Vickers*, qui a causé une trentaine de pertes de vie il y a environ un mois. M. Beauregard, est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. L'enquêteur sera M. S. Beaulieu, ingénieur et professeur à l'École polytechnique de Montréal.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:
Juillet 22.— Joseph Henri Denis, fils de Roger Denis et d'Augustine Gôté. Par. et mar. Joseph Henri Belcourt et Marcel Dionne.
Juillet, 24.— Marie-Cécile-Madeleine, fille d'Elie Benoît et d'Aurore Fournier. Par. et mar. Edmour Patenaude et Delvina Brodeur.
Juillet, 24.— Marie-Jeanne-Henriette fille d'Henri Marquis et de Rose Dumoulté. Par. et mar. Odila Marquis et Marie Louise Caron.
Sépultures:
Juillet, 27.— Hermine Labonté 78 ans, fille de Charles Labonté et de feu Caroline Dumaine.
Juillet, 27.— Joseph-René Denis St-Onge, 6 semaines, fils de Jérémie St-Onge et de Lucienne Gingras.
Mariages:
Juillet 25.— Entre Rodrigue Fontaine et Alida Thibault.
Juillet, 25.— Entre Gaston Mercure et Rita Michon.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:
Juillet, 22.— Marie-Thérèse-Jacqueline Rachel, fille de René Pelletier et d'Alice Berthiaumé. Par. et mar. Gérard Pelletier et Thérèse Pelletier.
Juillet 23.— Joseph-Antonio-Alide Claude, fils d'Armand Aigouin et de Mirza Héroux. Par. et mar. Alide Héroux et Cécile Héroux.
Juillet, 24.— Joseph-Roland-Bernard, fils d'Armand Mongeau et d'Hilda Denis. Par. et mar. Roland Blanchard et Rolande Mongeau.
Juillet, 14.— Marie-Lise Carmen Juliette fille d'Albert Cadieux et de Délia Vanier. Par. et mar. Louis Lazard et Juliette Thibault
Juillet, 27.— Joseph-Roland, fils de Pierre Leduc et de Blandine Guertin. Par. et mar. Nazaire Beauregard et Rosalie Beaulac.
Sépulture:
Juillet, 25.— Antoinette Smith 49 ans, 7 mois, épouse de Charles Raymond.
CHRIST-ROI
Baptêmes:
Juillet, 21.— Joseph-Jean-Paul, fils de Donat Hamel et d'Alexandrine Forcier. Par. et mar. Wellie Hamel et Elmire Desjardins.
Juillet, 23.— Joseph Jude Jacques, fils de Félix Gadbois et de Rose Beaulieu. Par. et mar. Roger Gadbois et Gisèle Gadbois.
Juillet, 27.— Joseph Georges Marcel, fils de Joseph Gervais et de Rachel Piché. Par. et mar. Georges Dufersne et Alice Piché.

Vêture et profession

Une double cérémonie de vêture et de profession religieuse vient d'avoir lieu à la maison-mère des RR. Soeurs de Saint-Joseph, de cette ville. La première fut présidée par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, aumônier de l'Institut. M. l'abbé Alfred Lalime, de l'Hôtel-Dieu, prononça le sermon de circonstance. M. l'abbé Emilien Chagnon, vicaire à la cathédrale assistait au chœur.

Ont revêtu le saint habit: Mlles Alice Dubois, de Clarenceville, dite Soeur Gérard-de-l'Enfant-Jésus; Jeanne Sylvestre, de Saint-Simon, Sr Saint-Sylvestre; Rose-Blanche Cournoyer, de St-Joseph-de-Sorel, Sr Sainte-Blanche-de-Castille; Marie-Anne Rivard, de Saint-Robert, Sr Thérèse-du-Sacré-Coeur; Marie-Jeanne Larivière, de Saint-Robert, Sr Jeanne-de-Jésus; Cécile Leduc, de Saint-Robert, Sr Sainte-Cécile de Rome; Gertrude Houle, de Saint-Dominique, Sr Saint-Dominique; Lucile Gazail, de Sainte-Pudentienne, Sr Céline-des-Anges; Sylvette Goulet, de Saint-Joseph-de-Sorel, Soeur Claire-du-Saint-Sacrement; Marie-Rose Daigle, de Sainte-Hélène, Sr Sainte-Martine; Thérèse Dion, de Fitchburg, Sr Thérèse-de-la-Trinité; M.-Marie Girard, de Saint-Barnabé, Sr Saint-Calixte; Simone Bonin, de Saint-Joseph de Sorel, Soeur Alice-de-Jésus; M.-Marthe Courtemanche, de Saint-Jude, Soeur Marie-Saint-Irénée; Thérèse Vigeant de Bedford, Soeur Thérèse-du-Sacré-Coeur; Aldora Fafard, de Saint-Eugène Soeur Marie-de-l'Enfant-Jésus; Eva Guertin, de Saint-Hyacinthe, Soeur Louise-du-Sacré-Coeur; Marguerite Désautels, de Sainte-Rosalie, Soeur Marguerite-de-l'Eucharistie; Gisèle Vaillancourt, de Saint-Ephrem d'Upton, Soeur Saint-Jean-du-Thabor; Simone Tétreault, de Saint-Dominique, Soeur Agathe-du-Sacré-Coeur; Thérèse Tétreault, de Saint-Dominique, Soeur Madeleine de la Croix; M.-Jeanne Michon, de La Présentation, Soeur Madeleine de Sion; Sara Gaucher de La Providence, Soeur Françaises et Jésus; M.-Joseph Gatien, de Saint-Marc, Sr Pauline-du-Carmel; Jeanne-Thérèse Beauchemin de Sainte-Pudentienne, Sr Thérèse-des-Séraphins; Béatrice Leclerc, de Sainte-Angèle, Soeur Véronique-de-Jésus; Bernadette Lussignat, de Saint-Charles, Soeur Madeleine du Sacré-Coeur; Cécile Salvas, de Saint-Robert, Soeur Maria-Saint-Fabien; Clarisse Asselin, de Clarenceville, Soeur Alphonse d'Avila; Prudence Rhéaume, de Clarenceville, Soeur Marie-Saint-Rémi.

La cérémonie de profession fut présidée par S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Léon Gaucher. Ont émis leurs vœux temporaires: les RR. SS. Sainte-Adèle, Madeleine Boucher, de Saint-Paul-de-Chester; Saint-Hyacinthe, Flore Graveline, de St-Joseph-sur-Yamaska; Sainte Léontine, Béatrice Gaucher, de La Providence; Saint-Michel des Anges, Antoinette Brouillard, de Saint-Hermé-gilde; Sainte-Mathilde, Céline Michaud, de Lewiston; Saint-Pierre d'Alexandrie, Aline Larivière, de Saint-Jude; Marie-Immaculée, Elise Mackeen, de North Hatley; Saint-Jean du Calvaire, Annette Saint-Jean, de Shefford; Saint-Firmin, Robertine Martel, de Saint-Liboire; Aimée-de-la-Providence, Marie-Rose Ethier, de Saint-Robert; Thérèse-des-Anges, Bernadette Brasseur de Saint Valérien; Saint-André Avellin, Marie-Ange Laliberté, d'Acton Vale; Saint-François d'Assise, Lucrèce Saint-Pierre de N.-D. du Rosaire de Saint-Hyacinthe; Saint-Jacques-du-Sacré-Coeur, Blandine Saint-Jacques de Saint-Roch.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les RR. SS. Saint-Benoît, Evangéline Benoît, de Sainte-Rosalie; Louis-de-Montfort, Simone Poulin, de Saint-Hugues; Saint-Damien, Ombéline Blanchette, de Stanbridge; Sainte-Émémentienne, Jeanne Lacroix de Saint-Simon; Sainte-Pudentienne, Edna Bernier de Sainte-Pudentienne; St-Yves, Angèle Bernier, de Sainte-Pudentienne; Saint-Onésime, M.-Berthe Désorey, de Saint-Joseph-de-Sorel; Sainte-Bibiane, Bella Michon, de La Présentation; St-Martin, Marthe Goyette, de St-Valérien; Saint-Amédée, Colombe Salvail, de Sainte-Anne-de-Sorel; Saint-Pierre-Claver, Aldée

Mathieu, de Saint-Louis de Bonsecours; Sainte Zite, Elizabeth Lafort, de Saint-Ignace de Loyola; Marie-du-Sauveur, M.-Anna Marcoux, de Notre-Dame-de-Lorette, Manitoba; Thérèse-du-Carmel, M.-Antoinette Couture, de Sainte-Marie-de-Salmon Falls; Marie-de-l'Espérance, Blanche Laurence, de Saint-Liboire; St-Jean-Damascène, Emilienne Millette, de Saint-Nazaire; Saint Thomas, Anna Desmarais, de Granby; Saint-Léonide, Hélène Quintal, Saint-Joseph de Sorel; Ste-Euphémie, Florence Blanchette, de Stanbridge; Sainte Véronique Hélène Lemay, de North Stukeley; Saint Tharcisius, Marie-Marthe Gauthier, de Saint-Théodore d'Acton; Saint-Jean-Eudes, Eliane Deslandes, de Saint-Dominique; Sainte Odile, Marguerite Hains, de Bromptonville; Joseph-de-Nazareth, Cécile Dupont, de Saint-Antoine; Saint-Gaetan, Annette Pélouquin, de Saint-Robert; Saint-Pierre de Véron, Suzanne Bilodeau, de Pike-River; Saint-Wilfrid, Gertrude Tétreault, de Saint-Dominique; Marie-des-Victoires, Marie-Victoire Couture, de Salmon-Falls; Marie-Joseph, Rose-Aimée Girouard, de Saint-Barnabé; Sainte Catherine de Sienne M.-A. Thérèse Gaumont, Saint-Ephrem d'Upton.

Assistaient au chœur: M. le chanoine A. Beaudry; M. le chanoine P.A. St-Pierre; M. le chanoine N. Desmarais, curé de la cathédrale; MM. les abbés J.B. Tétreault, S.H. Béliers, J.B. Nadeau le R. Père B. Lussier, O.M.I., le R. Père N. Ferron, curé de N.-D. du Rosaire, R. Père F.-M. Gauvreau, O.P., R. Père Leblanc, Père Blanc d'Afrique; MM. les abbés Emile Roy, Léon Gaucher, A. Guillet, curé de Bedford, D. Cournoyer, curé de St-Thomas d'Aquin, H. Chabot, Henri Mongeau, O. Paulhus, curé de West Shefford, E. St-Pierre, chapelain, R. S. Archambault, curé de North Hatley.

La Philharmonique

Voici le programme du concert de la Philharmonique du 26 juillet courant. 1.— Marche "Local Pride" de Al. Ford. 2.— Ouverture "Barbier de Seville" de Rossini. 3.— Sextette de l'opéra "Lucia" Donizetti. 4.— Valse "Valentine" de Léon Ringuet. 5.— Marche "La Chambre de Commerce" de P. Gsell. 6.— Bolero "La Belle Cubana" de M. L. Lake. 7.— Caprice héroïque "Le Réveil du Lion" de A. Kontski. 8.— Mazurka "Polish Dance" de X. Sharenka. 9.— Marche "Hosts of Freedom" de K.L. King. Finale O Canada! Direction du professeur Léon Ringuet.

Feu Mlle Hermine Labonté

Dimanche, le 24 juillet est décédée à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 78 ans, Mlle Hermine Labonté, fille de M. Charles Labonté et de feu Caroline Dumaine. Ses funérailles eurent lieu mercredi matin, à 8 heures, à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. le curé Desmarais et M. l'abbé Alfred Lalime chanta le service.

En villégiature

Mme Dr Jean Morin, accompagnée de Mlle Aline Morin, de cette ville, sont parties pour une quinzaine à Old Orchard, Me.

En Europe

MM. Paul-Emile Gaucher et Prosper Blanchard, de cette ville, s'embarqueront le 6 août prochain, à bord de l'*Empress of Britain*, à destination de l'Europe.

Pour les jeunes filles

Une retraite fermée pour les demoiselles aura lieu à Granby, du 2 septembre au 5.

Celles qui désirent y prendre part devront donner leur nom, d'ici au 20 août, à Mlle B. Lussier, 11 rue Raymond, ou à 267 rue Cascades, Saint-Hyacinthe.

Va-et-vient

M. Ovila et Mlle Clarinda Lapointe, de Saint-Hyacinthe, passent leurs vacances chez leur père, M. Doria Lapointe, à Saint-Barnabé-Sud.

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

Le R. Père Arthur Guertin, O. M.I., décédé récemment à l'Université d'Ottawa était l'oncle des familles Guertin de notre paroisse. A diverses reprises nous avons eu le privilège d'entendre le remarquable prédicateur. Professeur, curé, missionnaire, le disparu avait conquis la meilleure renommée.

M. R.E. Guertin se rendit à Ottawa pour les funérailles.

M. J.B. Bousquet, avocat, Mlle Larivière, MM. Yves et Paul Bousquet de St-Hyacinthe, vinrent en notre village.

M. Laurent Barré, M.P.P., et Mme Barré de l'Ange-Gardien, furent les hôtes d'une famille amie lundi dernier.

M. Gaëtan Sylvestre, avocat, et Mme Sylvestre de Saint-Hyacinthe, étaient de passage ici au cours de la semaine.

M. Hormisdas Blanchard recevait un grand nombre de parents, dimanche dernier.

M. et Mme Ferdinand Lesage et leurs enfants de Beloeil furent les hôtes du Dr Bellemare dimanche.

M. et Mme Lachapelle et leur fils de Montréal étaient en visite chez M. Charles Guertin dimanche.

En visite chez M. Léopold Sansoucy: M. et Mme O. Brien et leurs enfants ainsi que Mlle Sara Beausoleil des Etats-Unis.

M. Oscar Viens étudiant de Saint-Hyacinthe passe quelques semaines dans notre paroisse.

M. André Paulhus aussi de Saint-Hyacinthe est de séjour chez M. Albert Morier.

M. et Mme Louis Guertin visitèrent leur fils religieuse à La Présentation de Marie avant son départ pour la mission de Drummondville.

M. et Mme Hercule Guertin sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Marguerite-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Guertin, grands-parents. Porteuse: Mlle Marie-Jeanne Guertin, tante de l'enfant

Le club de Saint-Hyacinthe venu pour donner revanche à nos amateurs de balle-au-camp ne manqua pas tout à fait son but. Renforcé de professionnels le club adversaire comptait nous blanchir. Malgré plusieurs erreurs des nôtres le score fut 11 à 10. C'est dire qu'il nous resta bien une part de gloire pour le beau jeu des dernières manches.

MILAN

Mlle Yvonne Gagné de Montréal, de passage ici en route pour Val Racine.

Nous souhaitons la bienvenue à M. J.A. Dubois et à sa famille arrivés récemment de Lawrenceville pour demeurer parmi nous. M. Dubois a pris la direction du chemin de fer no 3 en remplacement de M. Alfred Morin, déménagé à Newport, Vt.

M. et Mme Jos. St-James de Notre-Dame des Bois visitaient récemment M. et Mme Octave St-James.

Mlle Catherine Nicholson de Drummondville en vacances chez ses parents M. et Mme A.D. Nicholson.

MM. J.A. Dubois et Albert Poulin de passage à Lawrenceville dimanche.

MM. Emile Turcotte Murdo Campbell et Alex. Matheson à Bury et Gould pour affaires.

M. Donald Ross est de retour dans sa famille après un traitement subi à l'hôpital de Sherbrooke.

M. K.A. Ross de passage à Sherbrooke samedi.

M. Murdo Graham a récemment épousé Mme Emma Mac-Askill de cette localité. La cérémonie eut lieu à Sherbrooke.

MONT ST-GREGOIRE

A l'occasion de la fête de Ste-Anne, toutes les congréganistes ont fait la communion générale et célébré avec solennité leur fête patronale. Le chant fut exécuté par les choristes: Mmes E. Lalanne, Azarias Normandin, Eug. Bessette, Florida Lalanne, Horm. Grammont et Alp. Quintin.

En visite: M. et Mme V. Gamache, marchand de Donnelly, Alberta, parmi leurs nombreux parents de notre région. Les visiteurs ont fait le voyage en automobile, et des plus heureusement

MM. Rémi et Louis Gladu et Mlles Gladu recevaient dimanche la visite de quelques membres de la famille qui y reçurent la plus franche hospitalité.

M. Philias Bessette a fait subir à ses dépendances une toilette des plus coquettes.

La R. Sr Ste-Germaine de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, était vendredi de passage chez ses parents M. et Mme Pierre Lalanne. A cette occasion il y eut banquet de famille auquel assistaient M. l'abbé C. Emile Arès, M. Emile Arès, son père, Mme et Mlles Richard Meunier de Marieville et tous les membres de la famille Lalanne.

Mlles Mariette Poulin et Florence Dumas d'Iberville ont été ces jours derniers les hôtes de leur compagne de pensionnat, Mlle Lucette Quintin.

M. le curé Boisvert était lundi à Montréal à l'occasion des funérailles de son cousin M. V. Boisvert en la paroisse de St-Etienne.

MM. les abbés U. Langelier curé de St-Roch et Nap. Poirier curé de Ponteix, Sask., étaient récemment les hôtes de M. le curé J.L. Boisvert.

STE-MADELEINE

Dimanche M. et Mme Alfred Guay recevaient M. et Mme Georges Kirouack, employé du Canadien National, et leurs enfants de Montréal, MM. Lévis et Bernard Ambroise Beaugard et Mlles H. et Suzanne Beaugard de Saint-Damase, M. Gérard Meunier de St-Jean-Baptiste, M. Philippe Murray de Montréal, M. Jean-Marie Malo de St-Damase.

L'assurance-vie

Les deux plus grands maux en Assurance-Vie Ont dit Nous sommes les potentats des mauvaises affaires Nous sommes les Rois de l'Insuccès Nous sommes les raisons du déclin de vos projets Nous sommes les Origines des plaintes et la Perte de votre Loyauté Nous sommes deux éléments qui transforment une profession prospère en un Jeu de hasard Nous sommes les sources d'où découle la majorité de vos troubles et de vos ennuis Nous sommes les causes de la faillite de plusieurs agents chaque année Nous sommes la Pauvreté et la Déloyauté Enfants sans noms D'un père Inconnu Nous sommes le Rabais le Twisting Mais L'Association des Assureurs-Vie Est un excellent remède A ces deux maux.

Arrête le Mal de Tête Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.



ROUGEMONT

Dans la nuit de vendredi à samedi, des voleurs ont pénétrés dans la maison de M. Omer Beaugard, village, et se sont emparés d'un pantalon dans lequel se trouvait une somme de \$20, et une montre de valeur.

M. l'abbé L.P. Nadeau vicaire à Saint-Hyacinthe a passé une partie de ses vacances chez sa mère Mme N. Nadeau.

Étaient de passage dimanche dernier chez M. Arthur Gadbois M. Germain et sa famille de Québec, accompagné de leur fils M. l'abbé Germain qui a fait le sermon à la grand-messe.

Nous avons aussi dans notre paroisse dimanche le R. Frère Richard, des FF. du Sacré-Coeur de Granby, organiste distingué, qui a brillé par ses talents en accompagnant à l'orgue pendant la messe.

M. Laurent Barré, député de Rouville, a convoqué une assemblée après la messe afin de renseigner les gens sur les nouvelles lois en vigueur.

ST-SIMON

M. l'abbé Hormisdas Tétrault, curé de Somersworth, N.H., accompagné de M. Cochrane, ecclésiastique, était de passage à St-Simon.

Dimanche, 24 juillet, sont allés faire un pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph avec les familles, Joseph Labonté et Henri Labonté, les deux frères de M. le curé. Ils sont tous allés voir le Frère André et le R. Père E. Labonté, de l'Oratoire; puis ils se sont rendus à St-Laurent pour rendre visite à Soeur Marie de St-Elphège de la Croix, novice chez les Srs de Ste-Croix.

Sérieux maux de tête

M. John Pankratz de Truax, Sask., écrit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux de tête si sérieux parfois qu'ils me poussaient à désespérer. Quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre me soulagèrent de ce tourment." Ce simple et vieux remède du foyer aide la digestion, règle les intestins paresseux et augmente le flux urinaire et, en ce faisant, il aide à acquérir une bonne santé. Il est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

COWANSVILLE

Sa Grandeur Mgr Hallé de Hearst Ont., était de passage au presbytère.

Le R. Père Rondeau, O.P., d'Ottawa était en visite au presbytère et chez M. Maurice Halley de Sweetsburg.

M. Charbonneau inspecteur d'écoles vient de prendre possession de sa nouvelle résidence rue Ste-Thérèse.

M. Ernest Lavolette qui était entré au noviciat des Pères Blancs est revenu dans sa famille pour cause de santé.

L'humeur de Silvain

La mort de Maurice de Féraudy rappelle le souvenir de Silvain qui fut, avant lui, doyen de la Comédie Française. Voici une anecdote qui nous fut contée jadis:

Silvain était grand pêcheur devant l'Éternel; mais il ne pratiquait pas toujours ce sport dans toutes les règles de l'art. Il était distrait, capricieux et rêveur. Un jour, Silvain tira de l'eau une carpe fort appétissante, dont la vue le jeta dans un enthousiasme délirant. A tel point qu'il voulut, à tout prix, embrasser la bonne capture.

La carpe ne goûta point ce jeu et happa fermement le nez du tragédien. Celui-ci, en tâtant son appendice malmené, se fâcha tout rouge, et, saisissant la carpe à pleines mains:

—La rosse! Elle m'a pincé! Elle a osé me pincer! Eh bien, pour la punir, je vais la ref... à l'eau!

"Le plus triste, ajoutait philosophiquement le narrateur, c'est qu'il le fit."

Zone de sûreté du pin blanc

Pour maîtriser la rouille vésiculeuse du pin blanc, un des fléaux les plus sérieux qui menacent nos peuplements de pins blancs, qui disparaissent rapidement, le Dr H.T. Gussow, botaniste du Dominion, recommande d'établir de tous les côtés de ces peuplements une zone de sûreté de 900 pieds, où il serait interdit de cultiver des cassis ou des groseilliers. Ces arbrisseaux sont les plantes-hôtes intermédiaires des spores de la rouille. Si ces arbrisseaux sont complètement extirpés sur une étendue d'une largeur suffisante les spores de la rouille qui se forment sur les plantes-hôtes ne peuvent être transportées par le vent aux peuplements de pins blancs.

Le 40ième Anniversaire du

THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans.

DEPENSEZ SAGEMENT

en mangeant un aliment sain, économique et d'énergie naturelle

SHREDDDED WHEAT



12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

Le "GINGER ALE" (SEC)

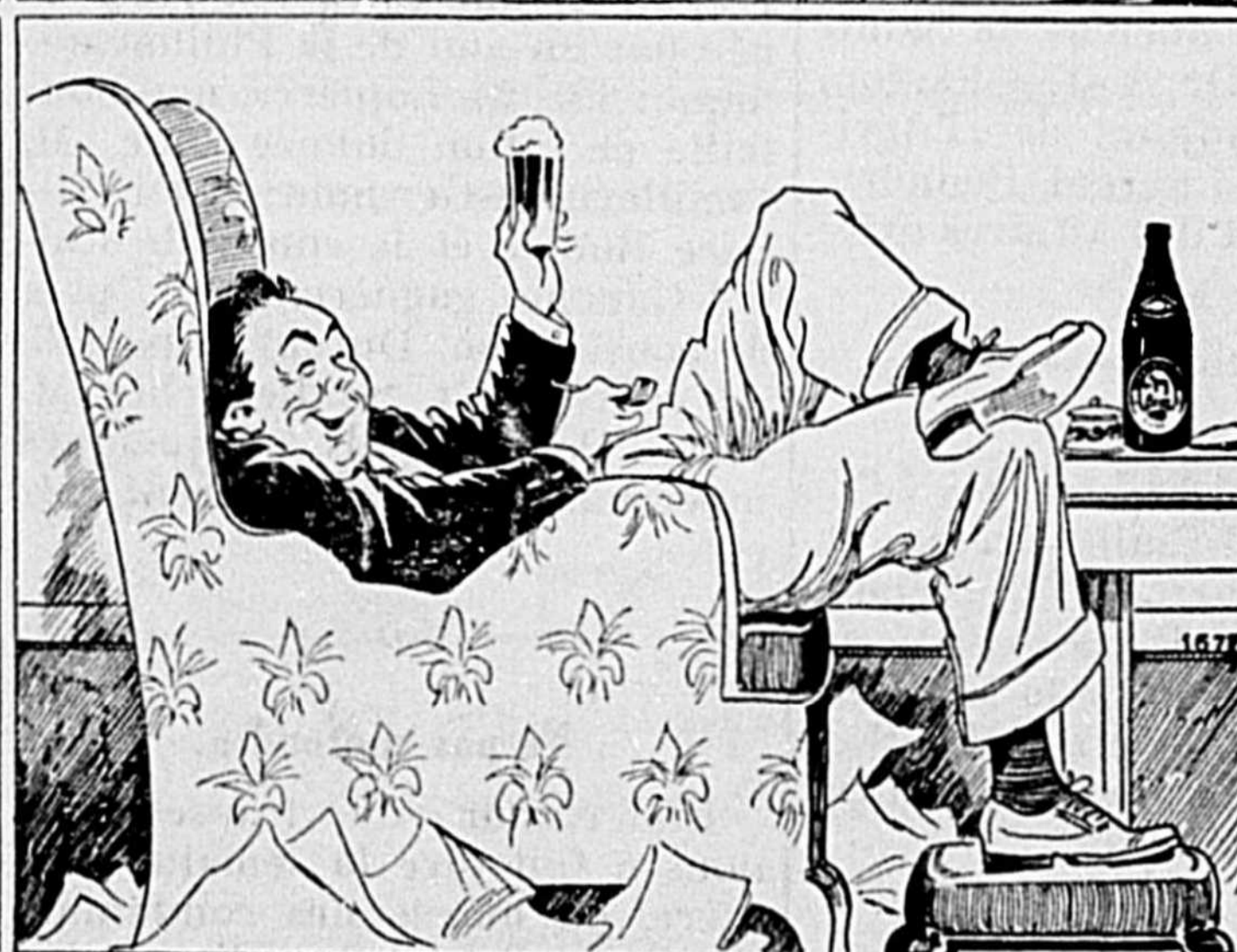
DE Gurd

Defié le Monde par sa Qualité

Fabriqué au Canada par des Canadiens

Il désaltère l'élite de tous les pays

T'a'pas ?



Dites simplement - "Bière BLACK HORSE Dawes, s.v.p."

LE FAMEUX GROS SEL DE ROCHE ALLEMAND UNIVERSAL BRAND

conserve le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage en toute occasion.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

Développement du téléphone dans l'univers

Les progrès accomplis dans le domaine des communications — le développement de ces facilités qui établissent un contact plus étroit entre la race humaine — offrent un intérêt universel. Nécessairement la tâche de compiler des données comporte de nombreuses difficultés et il est impossible d'obtenir les plus récentes statistiques. Mais des statistiques publiées dernièrement et compilées par le bureau des statistiques du réseau Bell nous fournissent des chiffres en date du 1er janvier 1931.

L'Amérique du Nord compte 21,836,301 postes ou 61.80 pour cent du total des postes en service dans l'univers, soit près du double des autres pays réunis. Le Canada avec 14.0 téléphones par 100 de population occupe le second rang au point de vue développement téléphonique immédiatement après les Etats-Unis qui sont en première position avec une moyenne de 16.4 téléphones par 100 habitants. La Nouvelle Zélande vient en troisième avec une moyenne de 10.2. Suivent le Danemark avec 9.9, la Suède avec 8.7 et l'Australie avec 8.1.

Au Canada l'on fait un plus grand usage du téléphone que partout ailleurs au monde. Au cours de 1930 les Canadiens ont tenu 261.8 conversations téléphoniques par capita, alors que les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande avec 226.0 et 208.3 étaient les seuls autres pays à dépasser 200 communications par habitant. Le Danemark avec 152.2 venait en tête des pays d'Europe. Les Canadiens utilisent leurs téléphones 8 fois plus que les Anglais dont la moyenne par habitant n'était que de 33.1 et 13 fois plus que les Français qui effectuèrent 20.3 appels par capita.

Le Canada avec un total de 1,402,861 postes occupe le quatrième rang pour le nombre absolu des téléphones et n'est dépassé que par les Etats-Unis, l'Allemagne, mais en Allemagne et en Angleterre la moyenne n'est que de 5.0 et 4.3% respectivement. Il est intéressant de noter qu'au Canada 82 pour cent et aux Etats Unis 100 pour cent des téléphones sont exploités par des compagnies privées, alors qu'en Allemagne et en Angleterre le réseau téléphonique est la propriété de l'état.

L'Argentine occupe le premier rang en Amérique du Sud avec une moyenne de 2.6 par 100 de population. Le Japon tient la tête des pays d'Asie, mais ne compte que 1.4 téléphones par cent habitants.

Au point de vue facilités téléphoniques dans les villes de 50 mille habitants et plus le Canada se classe premier. Sa moyenne est de 23.7 téléphones par 100 de population et son plus proche rival, les Etats-Unis, n'a que 22.6. Pour ce qui est des petites villes et des villages le Canada vient en deuxième avec 9.7 téléphones par 100 de population. Sous ce rapport il est devancé par les Etats Unis qui ont 12.2. Ainsi les habitants des villes de moins de 50,000 de population sont mieux par tagés au point de vue téléphonique que la plupart des grandes villes d'Europe.

La Grande-Bretagne veut avoir de la bonne semence

Une note récemment publiée par le Commissaire fédéral des semences, George H. Clark, et relative à la vente de graine de trèfle rouge et de trèfle d'Alsike sur le marché anglais, dit ce qui suit: "Nos producteurs savent fort bien que nos meilleurs marchés d'exportation d'outre-mer ne paient le prix maximum que pour la graine claire, bien nettoyée, dont la pureté est d'au moins 98 pour cent par poids; ils devraient également savoir que tant qu'ils produiront de la graine de la qualité demandée par la Grande-Bretagne on peut compter que la demande de graine produite au Canada se maintiendra."

Le corps humain a besoin d'une meilleure ventilation, nous dit le professeur Wilghtman. Eh bien! les bandits de Chicago font de leur mieux.

Anecdotes sur René Bazin

René Bazin fut l'un des écrivains les plus lus et les plus estimés au Canada. Il connaissait notre pays et l'aimait. Plusieurs des nôtres ont eu le privilège d'être reçus chez lui et s'honoraient de son amitié. Il y a quelques années, il avait visité notre province et donné quelques conférences. A son retour en France, il ne manqua pas de signaler à l'attention des siens les pittoresques de notre pays, l'incomparable aspect de notre province.

Mais il évita, à l'encontre de ce que s'étaient imaginés quelques enthousiastes, de faire un "roman canadien". Des écrivains étrangers passent en coup de vent, ont à peine le temps de voir, se contentent de quelques fréquentations dans l'un ou l'autre de nos salons, puis voilà qu'ils produisent un roman ou une nouvelle qui trahira à travers son voile lyrique une foule d'inexactitudes de faussetés et même d'inconcevables inventions. Bazin ne fut pas de cette espèce.

On raconte des anecdotes amusantes de son séjour chez nous. Un jour, des membres du clergé l'avaient invité à visiter le curé d'un village des environs et ses marguilliers qui représentaient à leurs yeux les types les plus parfaits de l'âme canadienne, et de l'action paroissiale, toute la vie simple et saine de nos ruraux. Mais on n'avait compté sans l'émoi du bon curé qui, impressionné par la visite d'un si grand personnage, s'était empressé de faire venir de la ville grooms et garçons de table. On s'imagine la surprise de Bazin et des ecclésiastiques qui l'y avaient invité en apercevant toute cette domesticité en brillant uniforme. Bazin mis au courant s'en amusa, mais il eut d'ailleurs d'autres et fréquentes occasions de goûter la simplicité touchante de nos travaux, ceux de nos vieilles paroisses "d'en bas".

C'est ce qui intéressa l'écrivain qui s'est appliqué dans ses oeuvres à comprendre et à traduire l'âme paysanne, à faire aimer la terre natale, à régénérer trop de traditions oubliées. Il appartient à la grande lignée des écrivains catholiques. Ses romans sont connus de tous ceux qui lisent. Ce sont parmi les oeuvres des écrivains français celles qui "tiendront" le plus longtemps chez nous. La mort de Bazin crée un deuil immense pour les lettres, celles qui assurent et maintiennent à l'étranger tout le prestige de l'âme française.

On prévoit une augmentation dans la production du boeuf

Certaines conclusions se dégagent d'une étude des données relatives aux bêtes à cornes présentées dans le douzième rapport annuel sur l'origine et la qualité des bêtes à cornes commerciales venues au Canada en 1931, publié par la division fédérale de l'industrie animale. Il y a des signes que la production est en voie d'augmenter. Notons d'abord que les achats de boeufs d'engrais sont les plus élevés qui aient été enregistrés depuis 1928, ayant dépassé ceux de l'année précédente de plus de 10,000 têtes; notons également que la liquidation des vaches et des génisses a beaucoup diminué. Quoiqu'il se soit écoulé 23,400 animaux de tout genre de plus que l'année précédente, le nombre de vaches et de génisses vendues accuse une diminution de 33,655 soit d'environ six pour cent.

Vétérans

On a parlé ces semaines-ci du projet en apparence sérieux d'accorder en gratifications nouvelles aux anciens soldats américains de la grande guerre, la somme d'un milliard de dollars. Comme le déficit du trésor fédéral, à Washington, est, toutes proportions gardées, encore plus grand que le déficit du Canada pendant le dernier exercice financier, et que les vétérans américains ont jusqu'ici été généreusement traités, le projet s'est heurté à des objections considérables et paraît devoir rester en plan, malgré les multiples délégations d'anciens soldats à Washington. Un journaliste des Etats-Unis vient d'établir que, par suite des primes, pensions, allocations et paiements de tout genre aux anciens soldats des armées américaines levées de 1917 à la fin de 1918, moins d'un pour cent, — exactement les huit dixièmes d'un pour cent, — de la population du pays voisin touche annuellement plus d'un quart de tout le budget fédéral américain. Il ajoute que le produit entier de l'impôt sur le revenu prélevé par Washington passe à faire ces différents paiements et ne suffit plus. Qui plus est, ce ne sont pas tous les anciens combattants qui touchent ces sommes, mais aussi un bon nombre d'anciens soldats qui ne sont jamais allés au feu. Un sur six des hommes enrégimentés de 1917 à 1919 reçoit une compensation de l'Etat, à un titre quelconque. Le même journaliste note qu'un ancien officier, qui prit du service 13 jours seulement avant l'armistice de novembre 1918, a trouvé moyen, bien qu'il ne fût ni blessé, ni atteint de quel que maladie que ce soit, lorsqu'il fut démobilisé, de se faire attribuer une pension viagère de \$187.50 par mois, alors que, présentement, il reçoit un traitement annuel de \$9,000 de la maison où il est employé. Par contre, des femmes ayant deux enfants à faire vivre, et dont les maris sont morts en service, dans l'artillerie ne touchent que \$16 par mois. Les anciens soldats canadiens se plaignent souvent de n'être pas traités comme ils le devraient; de toute évidence leurs camarades d'outre-frontière n'ont pas les mêmes griefs.

G. P.

Enlevons les mauvaises herbes du trèfle Alsike

Une note que vient de publier la division fédérale des Semences appelle l'attention des cultivateurs sur l'importance qu'il y a d'extirper les mauvaises herbes dans les champs de trèfle d'Alsike destinés à la production de graine de semence. Le silène enflé et le silène noctiflore sont deux mauvaises herbes qui exigent une attention toute spéciale, car leurs graines se séparent très facilement de celles du trèfle d'Alsike. Le lupin noir est un autre ennemi répandu et qu'il est possible d'extirper de la récolte.

Il est à noter que le commerce de graine de trèfle d'Alsike canadienne a subi une régression marquée en ces dernières années. Le tarif élevé appliqué par les Etats Unis en est une des causes principales, mais une autre raison, également importante, est que la qualité de notre graine de trèfle d'Alsike s'est détériorée par suite de l'invasion des mauvaises herbes. Pour que la graine se vende bien il faut qu'elle soit d'une haute pureté et d'une qualité généralement bonne.

Nommé à Summerland

Le Dr E.S. Archibald, directeur des fermes expérimentales, confirme la nomination de R.C. Palmer, B.S.A., M.S.A., au poste de régisseur de la station expérimentale fédérale de Summerland C.B., M. Palmer se rendra sous peu en Colombie-Britannique pour entrer en fonctions dans son nouveau poste. Il s'est spécialisé l'année dernière dans les recherches horticoles à East Malling, Angleterre, donnant une attention spéciale aux conditions identiques à celles de la Colombie-Britannique.

Le commerce des produits agricoles

Une note que vient de publier le bureau fédéral de la statistique nous apprend que le commerce total du Canada en produits agricoles pendant l'année fiscale 1931-32 s'est chiffré par \$308,480,201 dont \$224,728,269 cou-

vraient les produits de ferme exportés, tandis que \$90,751,932 représentaient les produits agricoles importés.



Il y a une RÉELLE ÉCONOMIE À CUIRE PAR L'ÉLECTRICITÉ

Abaissez les dépenses ménagères en cuisant par l'électricité. Achetez votre poêle électrique actuellement, à des termes faciles et au prix sensationnel du moment. Il vous fera économiser de l'argent, dès la minute qu'il sera installé. Les économies de nourriture seules, pendant un mois représenteront facilement le coût d'un volumineux rôti de boeuf. Six livres de rôti en remplace sept, en conservant toute leur valeur nutritive et supprimant le gaspillage. Chaque plat a meilleur goût et il est préparé plus facilement. Un grand nombre de familles font toute leur cuisine sur un poêle électrique, pendant un mois, à un coût aussi bas que \$4 00.

Southern Canada Power Company Limited



"APPARTENANT À CEUX QUELLE SERT"



37

FONDÉ EN 1853

notre atelier typographique est le plus ancien, le plus moderne, le mieux outillé de la région; confiez-lui votre prochaine commande d'imprimerie

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

En Avancant Sur l'Age
Vous serez grandement aidé à conserver une bonne santé si vous faites usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il stimule les fonctions de l'estomac
Il facilite le procédé de digestion
Il aide à régler les intestins
Il augmente le flux urinaire

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles qui pourraient conduire à un abus. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

Les revendications agricoles

(suite de la 1ère page)

bord en maintenant pour les produits agricoles une rémunération équitable. L'U.C.C. fait des suggestions très sages au premier ministre, dans le but de développer une plus grande exportation de nos produits agricoles en Angleterre. Donnant donnant. Achetez nos patates, notre tabac, notre foin, nos pommes, notre miel, etc., nous achèterons vos produits manufacturés, messieurs les Anglais. Mais il y a nos propres manufacturiers, il y a les autres Dominions eux aussi gros producteurs agricoles. L'hon. Thomas, l'un des représentants anglais, déclarait il y a quelques jours, qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que l'Angleterre sacrifie ses propres agriculteurs pour le bon plaisir des Dominions. "What we have, we hold".

Que sortira-t-il de la Conférence Impériale? De quoi accouchera-t-elle? Espérons sans trop nous leurrer. Souhaitons aussi que nos représentants se rappellent que la principale industrie dans notre pays, c'est d'abord, encore et avant tout l'agriculture. C'est par elle que nous reviendrons, peut-être pas à la prospérité, mais à des conditions normales et moins inquiétantes.

Etant de passage à Ottawa ces jours derniers, un de mes amis, excellent et très digne fonctionnaire, me faisait part d'une information un peu fantaisiste, qu'il avait pêchée je ne sais plus où. L'un des articles du programme de la Grande Bretagne à la Conférence Impériale serait de nous faire certaines concessions et cadeaux... d'un million de ses chômeurs. Bonne fille, l'Angleterre paierait tous les frais de voyage et même l'entretien de ces messieurs une fois rendus ici. C'est bien beau la visite, surtout celle qui paie pension, mais ça nous ferait bien du monde, n'est-ce pas? Imagination de fonctionnaire sans doute, mais il faudrait surveiller le grain de ce côté. L'imagination nous a coûté cher, très cher, excessivement cher par le passé. Nous payons pour le savoir aujourd'hui. Que l'Angleterre garde ses chômeurs, fussent nos patates pourrir dans nos caves.

CER.

Les COURRIERS

STE-HÉLÈNE

Chez M. Toussaint Forest M. et Mme Albert Boucher et leurs enfants de St-Hyacinthe, M. et Mme Georges Lafleur et M. Beaudet de Bristol, M. Adélar Forest et sa fille Mlle Yvette de St-Eugène de Grantham, Mme Joseph Côté et ses filles Mlles Berthe et Jeanne, M. et Mme Ernest Dubuc et leurs filles Mlles Cécile et Marie-Flore de St-Hyacinthe, M. et Mme Zéphirin Bois et leur fille Gisele de Montréal, Mlles Laurette Boucher et Jeanne Allard de Montréal, M. et Mme Elie Wingender et leurs enfants Gilles Yolande, Lorraine et Lucienne ainsi que Mme Trudeau de Laprairie.

Chez M. J.B. Bernabé M. et Mme Raymond de St-Hyacinthe.

Chez M. E. Massé, Mlle Bonin et Mlle A. Massé de St-Hyacinthe — Chez M. le Dr Auger leur fils Adrien sa dame et ses enfants de Montréal.

Chez M. Zéphirin Sawyer leur nièce Mlle Rebecca Dionne de Drummondville, M. Roger Dupont et Mlle Suzette Dupont de Nicolet, Mlle Simone Beaudet de Lemieux, M. et Mme Hilaire L'Heureux et Mlle Thérèse de St-Hugues, ces trois derniers visitèrent aussi chez M. Eugène Paré — M. Napoléon Loiseleur et sa fille Madeleine ainsi que M. Mann sa fille Mlle Mann et son fils M. Edgar Mann sont venus dernièrement chez des amis.

Chez M. Paul Rajotte, leur fils Deus et sa famille des Etats-Unis.

Révérende Soeur St-Urbain des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe est venue chez son père M. Joseph Archambault et sa compagnie R. Sr St-Louis de Montfort a visité sa grand-mère Mme Laramee.

Mlle Cécile Dufault a été à Upton chez M. V. Guertin ainsi qu'à St-Hyacinthe chez M. R.Z. Roy son oncle.

Mme Hormisdas Déry, M. et Mme Gérard Savoie sont allés à Longueuil chez M. Alphonse Déry.

Mme Joseph Laferrière et sa fille Mlle Imelda ont passé une quinzaine à St-Mathias chez M. et Mme H. Hébert.

M. Eugène Brochu opérateur a été nommé agent à Tobin comté de Témiscouata, il est parti avec sa famille lundi le 25.

M. Hormisdas Fafard est maintenant le gérant de la banque en remplacement de M. Brochu.

Le 26 Mlle M.E. Sawyer a été à la profession chez les RR. Srs St-Joseph à St-Hyacinthe.

ST-DAMASE

Dimanche, 21 juillet, notre club de balle au camp est allé rencontrer le club de Ste-Madeleine. La victoire fort contestée est restée aux nôtres par un score de 5 à 6. Nos félicitations aux vainqueurs.

Mme Eva Lussier de Montréal était de passage parmi nous, la semaine dernière.

Vendredi, 22 juillet, un souper réunissait les membres de la famille Tétrault chez M. Lionel Tétrault à l'occasion de la visite de Mgr Egide Roy du Japon. Mgr Roy est un ami du Père Emilien Tétrault missionnaire au Japon. M. et Mme Lionel Tétrault, M. et Mme Chs-Laurent Tétrault, M. et Mme Lucien Hamel, M. et Mme Elphège Bachand et leur fille Madeleine prirent part à cette fête intime.

Mardi, 19 juillet, M. Richard Jodoin de Belœil conduisit à l'autel Mlle Aurore Fontaine de notre paroisse. Le vin fut servi chez MM. Arthur Fontaine et Elzéar Jodoin après le mariage.

Des roses

M. Benito Mussolini, le "Duce" avait pour son frère, M. Arnaldo Mussolini, qui vient de mourir, la plus vive affection et aussi la plus légitime des admirations.

Le frère cadet du Duce était en effet une des plus fortes personnalités du régime fasciste et son influence, dans la presse italienne, était considérable.

Gros travailleur, M. Arnaldo Mussolini restait des heures entières à sa table de travail et il est mort à la tâche.

Détail touchant, le directeur du "Popolo d'Italia" avait toujours sur son bureau une gerbe de roses.

Comme d'Annunzio, il composait ses articles en respirant des fleurs...

Mais ses articles ne contenaient, hélas, que des épines, comme le constataient avec juste raison un diplomate.

5¢

Achetent

- Grand Format
- Longues Feuilles de Remplissage
- Qualité Supérieure
- Couverture en Sumatra

CIGARES STONEWALL JACKSON

PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec \$20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parce que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Belle terre d'environ 140 acres de superficie. Grange neuve de 125 x 35 pieds, couverte en métal. Ecurie et étable pavées en ciment. S'adresser à J.-A. Bonin, 153 Bourdages.

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement \$33. à \$36. par mois à vendre pour \$3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudet, 56a rue William. Téléphone 971. 29jl

A LOUER.— Il me reste quatre logements, un de trois pièces, un autre de quatre et deux logements de cinq pièces à raison de \$12. et \$13. par mois pour les logis de cinq pièces. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.— Fournaise avec tuyau, en très bon état. Aussi porte-chapeau. S'ad. au *Courrier*. jno

PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER.— Echanguera maison de plusieurs logements pour petite propriété de campagne ou petite terre. S'adresser à Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno

A VENDRE.— Maison neuve, 5 app. finie moderne, située 10 rue Mondelet. Prix: \$1500. Très peu de comptant, balance facile. S'adresser à 4 Morison. jno

A VENDRE.— Retaillies de soie S'adresser à The E.-T. Corset Co. rue Laframboise. jno

A VENDRE.— Machine à additionner, en excellent état, comme neuve. Bon marché. S'adresser au *Courrier*. jno

A LOUER.— Maison d'été sur la rivière Yamaska, en face de l'Aqueduc. Electricité et téléphone installés. Belle grève. S'adresser à Victor Gervais, 4 St-François. Tél. 432. jnc

A VENDRE à sacrifice pour cause de mortalité, ameublements de six pièces comprenant cuisine, salle à diner, salon et chambres. S'adresser 22 Lafontaine. Tél. 618W ou 214. jno

A LOUER.— Logement de 5 pièces, bien situé. Peinturé et tapissé à neuf. Aussi garage d'auto et écurie de 3 places. S'adresser au *Courrier*. jno

ON DEMANDE.— Un homme ou une femme d'affaires énergique, capable de vendre, de solliciter des commandes. Ligne complète de vêtements tricotés pour hommes, dames et enfants, y compris costumes et robes de dames faits sur mesures. Une proposition des plus intéressantes, sur base de commission, aux personnes qui ont de bonnes références. Territoire exclusif. British Knitwear Limited, Simcoe, Ont. Dept. K. Répondre en anglais. 29jl

A LOUER.— Deux appartements avec chambre de bain, chauffés et éclairés. S'adresser à 10 Morison St-Hyacinthe. 1f

A LOUER.— Un logement de 6 pièces, neuf, situé rue St-Pierre. Bon marché pour terminer bail; \$12. par mois. S'adresser à J.-A. Brodeur, St-Simon. jno

Le Courrier de St-Hyacinthe
Parait tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

AVIS.— Les personnes ayant des caisses vides de la "National Soft Drink" de Granby, sont priées de m'en avvertir et j'irai les chercher.

P.-E. Nadeau, épicière, 42 rue Bourdages, Tél. 416.

ASSOCIE DEMANDE.— On demande un associé ayant un peu de capital pour commerce payant S'ad. au bureau du *Courrier*. 1f

EMPLOI DEMANDE.— Jeune fille demande emploi dans maison privée. S'adresser à 140 St-Antoine. Tél. 487. 1f

REMERCIEMENTS à Ste-Anne pour grâces obtenues, avec promesse de publier.
Mme A. B.

VENTE À L'ENCAN

Dans l'affaire de EDMOND TOUCHET, cultivateur, de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, en faillite.

LUNDI, 1er AOUT 1932, à 10 h. a.m. (heure solaire), sur les lieux mêmes de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, seront vendus par encan public, tous les biens appartenant à la dite faillite.

Tout le roulant de ferme, comprenant les machines agricoles, voitures et autres effets; tous les animaux, comprenant, chevaux, vaches, cochons, moutons, volailles.

Le tout sera vendu sans réserve, et la vente de tous ces effets aura lieu sur les lieux mêmes de la propriété du dit Edmond Touchette.

Ne manquez pas d'assister à cette grande vente.

Par ordre du Syndic, Armand BOISSEAU

Avis sous la loi de faillite
No. 177

Dans l'affaire de l'actif de Joseph-Armand Guillerie, faisant affaires sous la raison sociale *L'Imprimerie Commerciale*, au no 83, rue Saint-Antoine, dans la ville et le district de Saint-Hyacinthe, cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que Joseph-Armand Guillerie a, le vingt-deuxième jour de juillet, 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'hon. Juge Jules Allard, Séquestre Officiel, n'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice de Montréal, Chambre 31, au bureau du Séquestre Officiel le mardi, neuvième jour du mois d'août, 1932, à 10 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations devant servir à l'assemblée devront aussi être produites entre mes mains avant l'assemblée.

Prenez aussi avis qu'à la dite assemblée les créanciers feront l'élection d'un Syndic permanent.

Prenez aussi avis que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de votre réclamation doit être produite entre mes mains ou entre celles du Syndic qui sera nommé, car autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant-droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu.

Daté à Montréal, ce vingt-neuvième jour de juillet, 1932.

C.F. ELDERKIN, C.A. Gardien
388, rue Saint-Jacques, ouest,
Montréal,
Marquette 8321.

Soyez orgueilleux de votre parterre

En l'ornant des plus nouveaux **SUPPORTS** de fleurs et bouquets jamais vus.

Entrez les voir au **MAGASIN BELANGER**, en face de la Station de Police.

ATTENTION

Une chance pour vous de vous acheter un **POÊLE ÉLECTRIQUE WESTINGHOUSE**, 4 feux, entièrement émaillé et nickelé avec grande corniche, il est comme neuf.

VENEZ VOUS CONVAINCRE DE LA VALEUR EN ENTRANT AU **MAGASIN BELANGER**
En face de la Station de Police

St-Paul d'Abbotsford

M. Geo. H. Rochon est de retour de ses vacances annuelles d'une quinzaine. Durant son absence M. J.R. Paquin était en charge de la gare du C.P.R.

Mme R. Bengle qui a passé quelques mois aux Etats-Unis est de retour chez M. P. Gaudreau. — M. et Mme Homer Stebens, M. et Mme Lionel Stebens et leurs deux enfants de Holyoke Mass., en visite dans les familles Stebens, Gaudreau, Brodeur et Rochon.

Mme Ovide Larivière de St-Hyacinthe passait quelques jours chez des parents.

'CRE BADLUCK, LE MAIRE,

Versez-vous un verre d'exquise, saine et vivifiante bière Molson... la bière de votre choix: "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue). Aucun breuvage ne saurait être plus agréable, plus rafraichissant et désaltérant.

donnes'y d'la Molson

... ça te remettra d'aplomb dans son estime